

LE SEUL JOURNAL QUOTIDIEN  
PUBLIÉ DANS LA PLUS IMPORTANTE  
REGION MANUFACTURIERE  
DE PAPIER AU MONDE.

# Le Nouvelliste

Tirage moyen payé, assermenté selon les règlements  
de l'Audit Bureau of Circulation, pour la période de  
six mois terminée le 31 mars 1930, et 11,502  
augmentant continuellement.  
Tirage total . . . . . 12,800

DIXIEME ANNEE.—N.º 239

TROIS-RIVIERES, LUNDI 11 AOUT 1930

2 SOUS LE NUMERO

## Une nouvelle chaîne aérienne entre l'Amérique et les Indes

### Le jury rend un verdict de mort accidentelle au suiet de Germain Allard tué à St-Siméon

(Presse Canadienne)  
Québec, 11.— Un verdict de mort accidentelle a été rendu samedi à Rivière du Loup par le jury du coroner à l'enquête sur la mort de Germain Allard, 16 ans, des Trois-Rivières, qui fut tué, vendredi soir, dans un accident à une traverse à niveau, à St-Siméon, comté de Rimouski.  
Emile Gagné et Art. Olivier aussi des Trois-Rivières furent gravement blessés dans le même accident, quand l'automobile où ils se trouvaient avec Allard fut frappé par un train. Gagné et Olivier avouèrent à l'enquête que la machine où ils se trouvaient avait été volée à Rimouski. C'était le troisième auto qu'ils se procuraient de cette manière pour faire un voyage à travers la province, affirmèrent-ils.  
La machine où ils subirent leur tragique accident appartenait à M. Perrault Casgrain, substitut du procureur général à Rimouski.

Elle réduira de 14 jours le trajet du transport par express entre ces 2 régions.

Londres, 11.— Une nouvelle chaîne aérienne pour le transport de l'express entre l'Amérique du nord et l'Inde a été terminée ces jours derniers. Cette chaîne va réduire de 14 jours le trajet de New-York à Karachi, qui se faisait en cinq semaines.  
Cette nouvelle chaîne comprend toutes les compagnies aériennes et d'express de l'Amérique du Nord, les compagnies White Star et Cunard, et l'Imperial Airways Company. Elle pourait au premier transport de fret par express pour la moitié du monde.  
Prises à New-York et envoyées à Southampton sur les paquebots les plus rapides ces marchandises seront transportées à Londres sur des trains de Londres elles seront expédiées à l'aérodrome Croydon pour être envoyées aux Indes par la voie des airs. Le coût de cette expédition sera élevé. Le taux additionnel en plus du taux régulier sera de 50 cents le kilogramme (2 1/2 livres) que l'on considère comme un taux assez bas pour le temps qu'il va épargner.

La maille aérienne pour les Indes quitte Londres tous les samedis matin et on a déclaré que les expéditions sur des paquebots très rapides seront faites pour atteindre l'aérodrome en temps.  
Ottawa, 11.— Une compagnie à fonds américains et anglais est en négociation l'établissement d'une usine à Maitland, Australie à 75 milles de Sydney afin d'extraire des sous-produits du charbon et fabriquer 30,000,000 de gallons de gazoline annuellement. Cette usine emploierait 6,000 hommes. Une somme de \$100,000 a été déjà investie pour le creusement de puits pour les recherches dans cette région minière, qui estime-on peut donner 600,000 tonnes de charbon par année. La compagnie s'est assurée une épil. on sur une île dans le havre de New-castle qui est le port de Maitland, où les travaux de liquéfaction se font.

## UNE USINE QUI EXTRAIRA CHAQUE ANNEE 30 MILLIONS DE GALLONS DE GAZOLINE SERA CONSTRUITE

### L'hon. A. Sauvé est félicité

Québec, 11.— Une résolution de félicitations à l'hon. Arthur Sauvé, nouveau ministre des Postes dans le cabinet Bennett a été adoptée à l'unanimité à une assemblée spéciale de la presse à une séance spéciale de l'Assemblée de Québec.  
L'hon. A. Sauvé, qui est journaliste, et un ancien vice-président de la presse de la province, a été félicité par ses collègues de la presse et par ses amis. Il est entendu qu'en septembre on fera un défilé de tout caractère patriotique sera offert à l'ancien chef de l'opposition de Québec sous les auspices de la Galerie de la Presse, au Parlement de Québec.

Elle sera érigée en Australie, où l'on aurait découvert des gisements de charbon inépuisables.

Ottawa, 11.— Une compagnie à fonds américains et anglais est en négociation l'établissement d'une usine à Maitland, Australie à 75 milles de Sydney afin d'extraire des sous-produits du charbon et fabriquer 30,000,000 de gallons de gazoline annuellement. Cette usine emploierait 6,000 hommes. Une somme de \$100,000 a été déjà investie pour le creusement de puits pour les recherches dans cette région minière, qui estime-on peut donner 600,000 tonnes de charbon par année. La compagnie s'est assurée une épil. on sur une île dans le havre de New-castle qui est le port de Maitland, où les travaux de liquéfaction se font.

## UN HOMMAGE TRES EMOUVANT

Une foule immense rend les derniers hommages au constable qui mourut victime de son devoir.

Montréal, 11.— Une foule immense a rendu un dernier hommage au constable Peltier, victime de son devoir, la semaine dernière. Une dizaine de mille personnes ont vu défiler l'imposant cortège de policiers et de pompiers qui escortaient le corps de leur ancien collègue.  
Le levé du corps fut fait par M. l'abbé Michel Beaudin. Le service fut aussi chanté par M. l'abbé Beaudin, assisté des abbés D. Côté et J. Bour gault.  
On chœur on remarquait plusieurs prêtres des différentes parties de la ville et une nombreuse députation des Frères de la Charité.  
Après le service le cortège se mit en marche vers le cimetière de l'est, précédé de la fanfare des Carabiniers Mont-Royal. Un fort détachement de la police municipale suivait la dépouille mortelle ainsi que des délégués des principales villes de la province.  
La ville était représentée par Son Honneur le Maire Houde, l'échevin Allan Bray, président du comité exécutif de la ville et les membres de l'exécutif et plusieurs échevins.  
Le cercueil venait ensuite escorté par l'état-major de la police. Le cortège se terminait par une automobile chargée de tributs floraux.

## Des prisonniers font un beau sauvetage

Ceux qui gouvernent maintenant notre pays



Voici les ministres dont s'est entouré l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, à qui le peuple vient de confier la tâche d'administrer les affaires de la nation canadienne. Ils ont été assermentés et sont maintenant en fonctions officiellement.  
Au centre l'hon. Bennett, président du Conseil privé, secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères et ministre des Finances.  
Rangée supérieure, de gauche à droite: Hon. Arthur Sauvé, maître général des postes; hon. Murray MacLaren, ministre des Pensions et de la Santé Nationale; hon. Gordon Robertson, ministre du Travail; hon. J. A. Macdonald, ministre sans portefeuille.  
Rangée inférieure, de gauche à droite: hon. E. G. Ryckman, ministre du Revenu national; hon. C. H. Cahoon, secrétaire d'Etat; hon. D. M. Sutherland, ministre de la Défense nationale; hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice et Procureur général.  
Rangée inférieure, de gauche à droite: hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce; hon. Maurice Dupré, solliciteur général; hon. Alfred Dugas, ministre de la Marine.  
Cinquième rangée: hon. F. G. Murphy, ministre de l'Intérieur; hon. H. A. Stewart, ministre des Travaux publics; hon. R. J. Manion, ministre des Chemins de fer et canaux; hon. E. N. Rhodes, ministre des pêcheries.  
Les hon. W. A. Gordon, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, et Robert Weir, ministre de l'Agriculture, ne figurent pas sur cette vignette.

## Quatre détenus de Sing Sing sont libérés pour sauver quatre personnes en train de se noyer en face de la prison.

(Presse Canadienne)  
Ossining, New-York, 11.— Pris dans le dilemme de risquer une évacuation de prison ou de laisser quatre personnes périr sans secours, les gardes de la prison de Sing Sing ont choisi la première alternative et trouvé qu'il y avait autant d'honneur que de courage parmi les prisonniers.  
Quatre prisonniers relâchés temporairement, ont sauvé le chef de police de New-York Central, son beau-frère et leurs femmes, alors que leur canot enfonceait dans la rivière Hudson. Après avoir accompli leur sauvetage ils revinrent ensuite à la prison.  
Ceux qui ont été sauvés sont: J. D. Rooks, chef de police; Mme J. D. Rooks, M. et Mme Albert Graff, tous de Chappaqua, N.Y. Leurs sauveteurs sont: Irving Brown, Joseph Oates, Anthony Triano et David Weller, tous prisonniers de New-York condamnés à de courts termes de détention.  
Plus de 2,300 prisonniers étaient massés dans la cour de récréation, quand la porte en face de la rivière fut ouverte. Deux hommes plongèrent à la rivière et se portèrent au secours des occupants du canot, tandis que deux autres sautèrent dans une embarcation, munie de crochets de pompiers. Une fois les personnes tirées de l'eau, l'embarcation fut tranquillement ramenée au quai.

## LE CONSTABLE MCGOWN MEURT DES BLESSURES RECUES LE DEUX AOUT

Un Canadien-français est aussi tué quand il tente de dépasser un camion avec sa motocyclette.

Montréal, 11.— Le constable Roger McGown, 24 ans, 2220 rue Chamby, est décédé samedi soir à l'hôpital Notre-Dame d'une fracture du crâne qu'il s'est infligée le 2 août dernier quand il a été projeté de sa motocyclette. Le constable McGown était à porter un rapport du poste de police Ahumada, auquel il était attaché, au poste de la rue Jarry. Sa motocyclette a frappé le bord du trottoir et il a été projeté sur le pavé. Son cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête ce matin.  
Le lieutenant Taché qui a enquêté sur l'accident a appris que le constable McGown venait de porter un rapport sur le travail de la journée au poste de la rue Jarry et qu'il se rendait au poste de la rue Ste-Elisabeth. Il portait la rue Guizot quand sa motocyclette trop près du trottoir a frappé la pierre et se renversa. Le constable a été projeté et dans sa chute il s'est fracturé le crâne.

## 14 MORTS PAR LA CHALEUR EN MESOPOTAMIE

Bagdad, 11.— On comptait 14 morts ici hier et des centaines de malades à la suite d'une vague de chaleur incommensurable qui s'est étendue sur la Mésopotamie. Pendant une semaine le thermomètre s'est maintenu alentour de 130 degrés Fahrenheit à l'ombre. Les collieries arabes, les Bédouins, les Indiens, aussi bien que les Européens, ont été affectés par cette température torride.

## 150 JURISTES ANGLAIS DANS QUEBEC DEMAIN

Ils arriveront dans la vieille capitale pour se rendre à la grande convention du barreau à Toronto.

Québec, 11.— Le "Duchess of Atholl" arrivera à Québec mardi soir prochain avec un important groupe de juristes anglais et français qui se rendent à Chicago où se tiendra la semaine prochaine, la convention annuelle de l'Association Bar Association.  
Le groupe anglais est sous la direction de Sir John Simon, G.C.S.I., K.C.V.O., E.C., M.P., qui voyage en compagnie de son épouse, Lady Simon. Le vicomte et la vicomtesse Dunedin sont de même au nombre des voyageurs qui forment un groupe d'environ 150.  
Le paquebot aura une liste tout aussi complète que lors de ses précédents voyages lorsqu'il a été quité l'Europe un mardi, au lieu du vendredi. Pour accommoder plusieurs passagers, le Duchesse a fait escale au Havre au lieu d'entrer en route de Québec.  
Il est probable que le paquebot demeurera quelques heures à son quai afin de permettre aux voyageurs de visiter Québec quelque peu avant de se rendre à leur convention.

## INSTITUTEURS ONTARIENS A SPENCER WOOD

Le lieutenant-gouverneur recevra les instituteurs qui suivent des cours français à l'Université.

Québec, 11.— C'est demain après-midi à 6 h. 30 que le groupe des instituteurs ontariens sera reçu à Spencer Wood par Son Excellence le lieutenant-gouverneur et madame H.-G. Carroll. Cette réception coïncidera avec celle des juristes français qui arriveront dans notre ville demain et se rendront ensuite à Toronto afin de prendre part à la Convention annuelle du Barreau Canadien, mardi prochain.  
Avant de se diriger vers Spencer Wood, les Ontariens feront le tour traditionnel de Québec et visiteront nos principaux endroits historiques.  
Samedi matin, M. le Commandeur C. J. Magnan, inspecteur général des écoles normales, a prononcé sa deuxième et dernière conférence devant le groupe visiteur. Il a parlé de l'organisation actuelle des Commissions Scolaires dans notre province. Toute la semaine, M. le professeur Pergason, de l'Université de Toronto, donnera maintenant des cours de français aux Ontariens. Ce seront là les dernières conférences auxquelles ils assisteront avant leur départ.  
Dans son cours d'hier, M. Magnan fit d'abord connaître notre loi de l'instruction publique, qui place à la tête du système scolaire de la province de Québec un Conseil de l'Instruction formé de deux comités, l'un catholique, l'autre protestant. Les membres de chacun de ces deux comités sont nommés par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, sauf NN. SS. les Evêques catholiques romains qui sont, d'après la loi, membres ex-officio du Comité catholique, lequel renferme un égal nombre de membres laïques.

## Situation dramatique



Pendant que le paquebot Tigris est la proie des flammes, à 1,000 milles de la côte américaine, une embarcation remplie de passagers attend avec angoisse des secours. C'est la dernière casaque à quitter le navire en feu. On se souvient que tout le monde a bord fut sauré.

## SEUL TEMOIN DE CE CRIME

Un perroquet de 180 ans répète encore le dernier mot prononcé par une courtisane mise à mort.

Lisbonne, 11.— Un perroquet, dont l'âge dépasse 180 ans, et qui traverse deux fois l'Atlantique, avec son maître le roi Jean VI quand le Brésil était encore une colonie portugaise, est le seul témoin d'un crime d'aujourd'hui et est encore aujourd'hui entouré de mystère.  
Fuyant devant les armées envahissantes de Napoléon, le roi Jean, son épouse la reine Joaquina Carlotta et toute la cour s'exilèrent au Brésil à l'instigation de son ministre de la Guerre, le docteur Silveira Cardosa, auteur d'un nouveau livre, décrit le meurtre d'une prima donna italienne d'une grande beauté. Il dit qu'elle occupa une bonne place dans le cœur du roi portugais, et qu'elle fut mise à mort par un officier anglais attaché à la maison du roi, obéissant à des ordres de la reine. Le seul mot prononcé par la belle victime fut "Morro" qui signifie "Je meurs". C'est le mot que répète sans cesse le perroquet.  
Le perroquet détenue la possession du roi jusqu'en 1910 lorsque les troupes de la république dispersèrent les fidèles du roi Manuel. Il est depuis ce temps la possession d'un vieux soldat d'infanterie qui vit dans une petite ville avec la favori de sept souverains.

## LES CITOYENS D'OTTAWA ONT ADMIRE HIER LE FAMEUX R-100

Le dirigeable anglais évolue longuement au-dessus de la capitale du Canada dans la soirée.

Ottawa, Ont., 11.— Ottawa et Hull ont tourné les yeux vers les cieux hier soir pour admirer le R-100 venant de Montréal faire le tour de la ville et voler deux fois à l'ouest du parlement avant de passer la nez vers la Tour de la Victoire pour rendre hommage aux Canadiens morts à la guerre. Pendant que le peuple fouillait le ciel du toit des maisons et de toutes les positions avantageuses, ce fut sur la colline du Parlement que la foule se réunit en grand nombre. Les larges pelouses qui entourent le parlement étaient remplies d'hommes de femmes et d'enfants. Un défilé d'une vague de froid la foule attendit patiemment devant deux longues heures. Le gros dirigeable s'élève attendu pour 8 heures, avant qu'il quitte Montréal à 6 heures et 18, mais il n'arriva pas avant dix heures. Il quitta Ottawa à 11 heures après s'être promené plus d'une heure au-dessus de Hull et de la ville.  
Quand les lumières du géant des airs furent visibles vers le sud, un grand enthousiasme s'empara de la foule. Les sirènes des machines s'élevèrent au cri de la foule et quand le dirigeable fut en vue les accords du canon de la Tour de la Victoire lui saluèrent la bienvenue.

## La Commission Beatty continue son enquête sur les salaires accordés aux employés civils

Ottawa, 11.— A la fin d'une semaine très occupée par les préparatifs de réception pour les députés de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui assisteront aux importantes réunions d'hommes de loi qui auront lieu à la fin de cette semaine à Toronto, le premier ministre Bennett a laissé savoir que la Commission Beatty, dirigée par le président E. W. Beatty, du Pacifique Canadien, avait été priée de continuer son travail d'enquête sur les salaires et les conditions de travail dans le service civil. Ceci remplit une promesse durant la campagne électorale que les représentants non seulement des aviseurs techniques mais aussi des différents départements du service civil seraient considérés. M. Beatty a eu une entrevue avec le premier ministre à la fin de la semaine.  
Demain, le premier ministre et le solliciteur général, l'hon. Maurice Dupré, recevront la délégation britannique d'hommes de loi à son arrivée à Québec, Jeudi, à Ottawa, le premier ministre et sa sœur, Mme Mildred Bennett, recevront la délégation à dîner. Vendredi le premier ministre ouvrira la convention à Toronto et samedi se rendra assister aux jeux de l'empire à Hamilton.

## CONFERENCE SUR LE WHEAT POOL

On s'attend, en outre, à ce que les représentants des banques canadiennes, confèrent aujourd'hui avec le premier ministre au sujet du Wheat Pool et de l'appui financier à donner pour la récolte de cette année. Il a deux ou trois jours les trois premiers ministres des provinces des prairies, le premier ministre John Bracken du Manitoba, le premier ministre J. T. Anderson de la Saskatchewan et le premier ministre E. Brownlee de l'Alberta sont venus traiter de cette question avec le premier ministre et on a compris que ces ministres ont demandé que le gouvernement fédéral accorde une certaine garantie pour que le Wheat Pool puisse obtenir le maximum d'aide financière de la part des institutions bancaires.  
Le premier ministre Bennett n'a rien voulu déclarer en réponse aux premiers ministres avant de connaître l'opinion des banquiers sur ce sujet.

braqués sur le R-100 adhérent à la foule à voir le roi des airs au-dessus d'un plein jour. Volant bas, le dirigeable passa d'abord au-dessus de l'édifice central du parlement, puis au-dessus de la Rivière Ottawa et survola Hull. Retournant au sud de la ville il repassa au-dessus du parlement et baissa le nez vers la tour de la Victoire pour rendre un tribut muet aux milliers de Canadiens morts à la dernière guerre et dont les noms sont gardés dans la Tour. Lorsque le géant des airs fit mine de vouloir baisser la colline du Parlement et

## LE DEPART DE MONTREAL

Aéroport St-Hubert, 11.— Le R-100 a laissé son nid le 6 h 15 heures, hier soir, pour une envolée de 24 heures au-dessus de l'Ontario. Quelques secondes auparavant le lieutenant-commandant A. R. Presey, en charge de la tour, baissa le levier dans la chambre de contrôle.  
L'envolée commença avec l'annonce du commandant R. B. B. Colmore que le R-100 serait à Ottawa avant la nuit, volerait une demi-heure au-dessus de Toronto, et avant-midi, si les temps permet, continuerait ensuite son envolée vers Hamilton et les chutes Niagara, des chutes et reviendrait par la baie Ontario à l'aéroport, en survolant Kingston.  
L'envolée a un double but. Elle servira d'abord d'envolée d'essai de 24 heures préliminaire à la deuxième envolée transatlantique. Ensuite d'après les rapports des techniciens à bord le premier ministre Bennett et son gouvernement verront quel développement le Canada peut assumer dans la réalisation d'un service aérien dans l'empire.

## LA BOURSE

DEBUT FAIBLE  
(Service Keating & MacRae)  
10.30 heures a.m.— Le marché est faible à l'ouverture ce matin, tranquille à Montréal et actif à New-York.  
A MONTREAL  
Nickel a fait 21; Brailian, 23 3/4 et 23 7/8; Montreal Power, 64 1/2; National Breweries, 29 1/2; Shawinigan 65.  
A NEW-YORK  
Radio a marqué 28 3/4 et 29; Vanadium, 83 1/2 et 83 7/8; United Corporation, 29 3/4 et 29 5/8; United Aircraft, 53 et 53 1/4; Westinghouse, 137 et 137 3/4; Warner Bros, 26 1/2 et 25 1/2; Gen. Motors, 44 et 44 1/2.  
Le temps qu'il fera  
Généralement beau et un peu plus chaud.

UNE MASSE DE RUINES FUMANTES.

Feuilleton du Nouvelliste

La Sorcière de Chandenay

par Henri Germain

Avant cela, vous avez fait lâchement assassiner votre cousin Georges de Chandenay qui, parvenu à s'évader du bagne de Nouméa vivait à Paris sous un nom d'emprunt.

Il fut poignardé, un soir de juin, sur le quai des Tuileries, puis jeté mourant dans la Seine.

Ceci, ajouté à ce qui précède, vous enverrait sûrement à l'échafaud.

Mais votre lâcheté vous empêcha toujours de réussir complètement dans l'accomplissement de vos forfaits.

Le pseudo Jean de Roberville, c'est-à-dire Tonio Viala, n'est pas mort, il vit, et malgré le temps écoulé il n'a pas oublié votre odieuse et lâche tentative de meurtre.

Quant à Georges de Chandenay, vous saurez tout à l'heure ce qu'il est devenu; car il vit, lui aussi.

A ces derniers mots, le prisonnier devint livide, un tremblement agita ses membres, un sueur froide mouilla son front:

—Georges de Chandenay vivant!... balbutia-t-il.

Oh! ce n'est pas possible, je l'ai vu à la Morgue, j'ai reconnu son cadavre, je l'ai fait entrer au cimetière de Bagneux.

D'ailleurs, continua-t-il en se ressaisissant par un effort de volonté, un témoignage irrécusable pourrait corroborer mes paroles.

—Oui, répliqua Paul Simant, ironique, celui de M. Ledru, n'est-ce pas?

—En effet; cet industriel reconnu, comme moi, le corps de mon cousin qu'il avait employé longtemps sous le nom de Pierre Dufour.

—Ou du moins il eut l'air de le reconnaître, pour mieux vous tromper.

Les honnêtes gens sont parfois plus forts que les misérables de votre espèce.

Car, ce jour-là, M. Ledru savait mieux que personne où se trouvait Georges de Chandenay.

Le malheureux était chez lui-même, avenue Parmentier, 36, où il avait été transporté mourant le soir du crime.

—Ceci est une fable destinée à m'effrayer, essaya de ricaner à son tour Jacques de Roberville.

Mais Georges de Chandenay est bien mort; j'en ai la conviction absolue.

Pour croire à son existence, il faudrait qu'il se présentât devant mes yeux.

—Et bien! regardez-le donc, misérable! s'écria l'usurier, car je suis Georges de Chandenay, ta victime!

—Vous... lui... Georges!... s'exclama le prisonnier, tremblant de tous ses membres.

Et durant un instant, il demeura comme hébété par la stupeur et l'épouvante dardant sur le pseudo Paul Simant des prunelles dilatées, hagardes.

—Oui, moi, ta victime, qui viens de jeter ton abjection, ta honte et tes crimes à ta face de lâche.

Ah! tu ne t'attendais pas à me revoir, n'est-ce pas. Tu ne pouvais pas supposer qu'un jour je te tiendrais en mon pouvoir, ayant le droit indéniable de me venger?

A présent, tu trembles devant moi, tes traits ignobles, se décomposent, tes yeux faux se détournent, tu n'oses plus me regarder en face.

Ces paroles véhémentes firent sur le prisonnier l'effet d'un coup de fouet cinglant.

Toute sa haine, toute son envie lui remontèrent au cerveau, dominant son effroi et lui rendant une apparence de courage.

—Ces insultes ne sont pas un jugement, dit-il froidement.

—En effet, cependant, elles soulagent mon indignation. En te jetant mon mépris au visage je débarrasse mon cœur révolté de ton ignominie, de ta bassesse.

Et maintenant, avant de te juger, et sans qu'il soit utile de te rappeler d'autres crimes plus récents, car ils datent d'hier, je t'ordonne de parler.

Tu vas nous révéler ce que tu sais, relativement à l'existence de ma fille?

—Je ne sais rien.

—Cependant, intervint Me Bataille, dans quel but étiez-vous venu dans ce pays?

—J'accomplissais une mission payée. Je venais à faire des recherches par ordre de cet homme, qui prétend faussement être Georges de Chandenay.

—Est-ce pour faire ces recherches que vous aviez enlevé une pauvre fille inconnue? demanda froidement Daniel Terrien à son tour.

A cette question, Jacques de Roberville tressaillit, se troubla un instant.

Mais il se ressaisit vite, d'un violent effort de volonté.

Il sentait le terrain glisser sous ses pieds pourtant il se cramponnait à ses mensonges espérant dérouter encore ses adversaires.

—Toi, dit-il, je n'ai pas à te répondre, tu viens de mêler ici de choses qui ne te regardent pas; tu n'as pas à me juger.

—Croyez-vous? riposta durement l'officier.

N'ai-je pas le droit d'avoir souci de mon honneur, de celui de la famille?

Or, malheureusement pour moi, nous sommes les enfants de la même mère. Votre honte, votre déshonneur m'atteignent, me salissent!

—D'ailleurs, reprit durement Paul Simant, vous n'avez pas à discuter avec nous mais à répondre seulement.

Pourquoi, dans quel but aviez-vous enlevé la Fée des Bruyères?

—Pour essayer d'obtenir d'elle, par la force, certains renseignements que je vous destinais.

—Vous supposez donc qu'elle pouvait vous en fournir? demanda Me Bataille.

—Oui, je l'avais cru d'abord.

Mais je m'étais trompé, j'interrogeai cette fille, elle ne savait rien.

A ces mots prononcés d'un ton ferme, une expression de désappointement passa sur les physionomies de l'usurier et du notaire.

Le prisonnier, au contraire, ne put dissimuler une leur fugace de triomphe.

—Ainsi, reprit Me Bataille, vous ignorez toujours ce qu'est devenue Marie-Louise de Chandenay?

Vous n'avez découvert aucun indice dans ce pays, aucune trace?

—Non, rien.

Parguienne! il doit mentir, jeta tout à coup le Canard, sans cela, il n'aurait pas emprisonné la pauvre Fée.

Rappelez-vous, monsieur Simant, qu'à Paris, le jour où il faillit faire assassiner l'Ors au cloître Saint-Honoré, il espérait arracher à celui-ci des renseignements importants concernant très probablement, Mille de Chandenay.

Il vous l'avoue lui-même, après que vous eûtes heureusement tiré le vanner de ses griffes. Il s'agissait d'un enfant disparu. L'Ors prétendait savoir où elle était, il voulait vendre ses renseignements cinquante mille francs. Le Furet vous reprocha d'avoir fait échouer ses négociations et d'entraver les démarches qu'il faisait pour votre compte.

Or, l'Ors et la Fée des Bruyères, ça se tient de près. Peut-être bien que la fille adoptive de la mère Viala en sait là-dessus aussi long que le vanner.

Si elle n'a pas voulu parler dans la maison de Plumergat, elle avait peut-être des raisons particulières.

—Nous l'interrogerons, dit Paul Simant.

Puis, il continua, s'adressant de nouveau au prisonnier:

—Tu entends, misérable, nous arriverons à la vérité, malgré ta résistance, malgré tout.

Cesse donc de mentir inutilement, révèle ce que tu sais, si tu veux obtenir quelque pitié de nous?

(A suivre)

NOS COURRIERS

Grandes Piles

EN CONVALESCENCE

M. Eugène Fournier, est de retour de l'hôpital Laurende où il a subi une grave opération.

VA ET VIENT

Mme Charles Desnoyers, de Québec, chez des parents à la semaine dernière.

MM Jos. Fournier et Ferdinand Dugré à Lottiniers mardi dernier.

Mlle Ed. Fournier passe une fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme Georges Lacombe, du Cap de la Madeleine de passage aux Piles dimanche dernier.

Est décédée à Hull chez les Sœurs de Jésus Marie Mlle Auriant Lambert, fille de M. et Mme Antoine Lambert.

Sont allés aux funérailles son père et sa mère M. et Mme A. Lambert ses sœurs, Mesdames Donat Vaugois, Arthur Doucet, et Yvon Doucet, son frère M. Edmond Lambert.

St-Tite

MARIAGE GAGNON-MASSICOTTE

Mercredi dernier à 8 1/2 heures fut béni en l'église de notre paroisse le mariage de M. Gérard Gagnon de Grand'Mère et de Mlle A. Massicotte.

M. Camille Jacob servait de témoin à M. Gagnon et M. Massicotte à sa fille. M. Jean-Baptiste Gagnon et Mlle Jeannette Courteau ainsi que M. Antoine Perron et Mlle Emma Gagnon agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Mlle Juliette Massicotte nièce de la mariée était bouquetière et Jacques Donat remplissait le rôle de page.

Durant le messe qui fut célébrée par M. le vicar E. Trudel le "Veni Creator" fut exécuté par la chorale des hommes. M. Armand Lavelle se maria avec Mme le curé "Il est à moi" et M. Gilles Desnoyers se maria avec une "Agnes Dei".

Après la cérémonie nuptiale eut lieu une courte réception chez le père de la mariée après quoi les heureux conjoints nous quittèrent pour un voyage de plusieurs jours aux Etats-Unis. Nos meilleurs vœux de bonheur.

VA ET VIENT

M. et Mme Alphonse Béland et leur famille sont allés passer une quinzaine au lac Brochet.

M. A. L'Heureux ainsi que Mlle Rose-Aimée L'Heureux et Mlle Berthe Desnoyers sont de retour d'une courte villégiature au lac Brochet.

Mlle Gabrielle Périgny de Montréal en promenade chez des parents.

Mme A. Delangis est de retour d'un courte promenade au Cap de la Madeleine.

Mlle Eva Delangis au Cap de la Madeleine.

Mlle Marie Blanche Lacoursière et Eglantine Vadeboncoeur sont allées passer une quinzaine à Québec et dans la Beauport.

M. Gérard Pagé est retourné à Shawinigan après avoir passé une quinzaine dans sa famille.

Mme Donat Périgny est de retour de St-Stanislas où elle a passé une huitaine.

M. l'abbé Antonio Beaudry vicaire en notre paroisse nous a quittés pour Ste-Genève où il a été nommé vicaire en remplacement de M. Hermény Desnoyers nommé à St-Tite.

D'après les statistiques fournies par le notaire J. B. Massicotte officier rapporteur du comté de Champlain, le nombre des électeurs se monte à 22,010 et 118 bureaux de vote.

Dans notre ville il y avait 7 bureaux de vote et les personnes qui ont servi comme sous-officiers rapporteurs sont les suivantes: M. Donat Périgny chez M. Verrette, M. C. Matton chez M. Fortunat Carrier, M. Alfred Carpentier chez M. A. Desnoyers, M. Simant Sarrasin chez M. Philippe Perron.

Pour la paroisse: MM. Maxime Rouleau chez Mme Amélie Desnoyers, Hervé Desnoyers chez M. Valmore Ledoux, M. William Allard chez M. Sinal Perron.

DIVERS

M. et Mme A. Donatigny chez M. Ernest Perron ces jours derniers.

Dr. J. A. Béland est arrivé chez M. et Mme Grégoire Vadeboncoeur ainsi que M. Napoléon Vadeboncoeur étaient à Ste-Genève ces jours derniers.

M. Dr. J. A. Deschamps et sa fille Marielle chez Mme Dr. J. N. Angé.

St-Stanislas

M. le Dr et Mme C. A. Gauthier, M. et Mme Albert Guimond à Deschambault et Québec la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Charret et leur fille Gaston à Montréal dimanche.

M. et Mme Jean Trudel de Shawinigan, M. et Mme Albert Trudel de Shawinigan tous chez M. et Mme Freddy Trépanier dimanche dernier.

M. et Mme Georges Charret sont de retour de leur voyage de noces.

M. et Mme Louis Dumont et leur fille de Waterbury Conn. passent quel que temps chez M. et Mme William Veillet.

M. et Mme Arthur St-Arnauld de Trois-Rivières en visite dimanche dernier chez M. et Mme Napoléon Lefebvre.

Mlle Charretier de St-Casimir passe quelques temps chez sa sœur Mlle Paquet.

M. et Mme Bruno Cossette à St-Narcisse dimanche.

La famille Napoléon Lamy des Trois-Rivières chez M. Fortunat Lafontaine dimanche dernier.

M. et Mme Trépanier et leurs enfants de St-Adelphe chez M. Henri Trépanier la semaine dernière.

Mlle Marie-Laure Trotter est partie la semaine dernière pour Montréal.

MM. Romulus Massicotte, Gustave Perron, Miles Marie, Corona et Yves Perron étaient de passage à Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Mme William Magny étaient de passage à Hérouville, vendredi 68 ans et son épouse aux funérailles de M. Armand Magny.

FEU M. TRUDEL

Vendredi le 15 juillet eurent lieu les funérailles de M. Nestor Trudel époux de Laura Gosselin à l'âge de 68 ans. Il laisse pour la pleurer outre son épouse, six garçons, Ernest, Emilien, Donat, Willie, Hervé et Benoît, quatre filles, Marie-Louise, Mme Dionne Bourassa, Mme Henri Perron, Mme Anne, Mlle Paule Roy, Juliette, Mme Willie Lathourneau, Yvonne, 5 frères Deshais, Arthur, Camille, Rosaire et Jeffrey, une sœur Mme Trefflé Champagne.

M. Gérard Jacob, conduisait le corbillard. M. Alvéda Tessier portait la croix.

Les porteurs étaient: ses fils, E. millien, Donat, Willie, Hervé, Benoît son gendre Dionis Bourassa, Philippe Trépanier, O. Champagne, Mme M. Lacoursière, Miles Paula Boucher et Paula Germain, Alice Lacoursière, Yvonne Dalié, MM. Emile Tessier, E. d'ras Mongrain, Joseph Perron, Justin Roberge, Lucien Trépanier, Philippe Veillet, Raymond Despins, E. Rousseau, Xavier St-Arnauld, Miles Monique Mongrain, Cécile Bordelaud, Mme Adèle Roberge, Adélaïde Mongrain, Wilfrid Gervais, Caroline Gervais, Fortunat Laquerre, Henri Charret, Paul-Emile Déry, Elzéar Leclerc, Ernest Brault, Ernest Roger Godin, Ernest Grandhols, Trefflé Pratou, E. Mongrain, Octave Bordelaud, M. Fortunat Lafontaine, Miles Alphonse, Marie-Paule et Marguerite Baker, Germaine Trépanier, Jeanne Laura Trudel, Frédéric Guimond, François Trudel, Frédéric Bordelaud, Mlle Déry de Prouville, Mme Napoléon Guimond, Henri Guimond, T. Boucher Oscar Champagne, M. Amédée Tessier, M. et Mme Martin Tessier, M. Arvid Tessier, M. Ernest Tessier, M. et Mme Benoît Trudel, M. et Mme Hubert Crête de Prouville, ainsi que M. et Mme Albert Crête, M. et Mme Adélaïde Guimond, St-Adelphe, M. et Mme Aloys Veillet, M. et Mme Despins et sa fille Florette Déry et son garçon Isidore, M. et Mme Jos. Châteaufort, M. et Mme Jos. Veillet de St-Tite et son garçon Jean-Baptiste et sa fille Blanche, MM. Bordelaud, Harcel, M. et Mme Simon, Narcisse Pronovost, Roland Jacob, Stanislas Jacob, Donat Trudel, Trefflé Pratou, Ovide Châteaufort, Nap. Lefebvre, Cossette, Philippe Veillet, Henri Guimond, Trefflé Jacob, Martin Tessier, Willie Thiffault, Donat Goulet, Henri Trépanier, Albert Châteaufort, Paul Lafontaine, Philippe Déry, Ernest Girard, Wilfrid Mongrain.

M. le curé J. E. Héroux fit la levée du corps et M. le vicar Marleau officia à la messe, le chœur de chant des jeunes filles rendit la messe des morts harmonisée de l'abbé J. E. Panneton.

Les discours furent prononcés par les "Adieu de Schubert", Mlle Médora Gervais rendit "Vierge Sainte", Miles Madeleine Trudel et Fleur-Ange Déry, le "Languentibus", Mlle Marie-Laure Bruneau touchant l'orgue.

Dans l'assistance en remarquant outre ceux-ci étaient mentionnés: —MM. Donat Trudel, Willie Trudel, Mme Henri Perron, Mme Primat Roy, M. et Mme Emile Trudel, M. et Mme Hervé Trudel, M. et Mme Dionis Bourassa, M. Camille Trudel, M. et Mme Arthur Trudel, Mme Armand Trudel, et sa fille Bertha Trudel, M. et Mme Trefflé Champagne, M. et Mme Bruno Lafontaine, Majorique Trudel, Ovide L. Trudel, Alexandre Carpentier, Adolphe Déry, Dollard Carpentier, Richard Jules Roberge, Xavier Gagnon, Philippe Châteaufort, Johnny Perron, Donat Trudel, Madère Roberge, Narcisse Lafontaine, Donat Déry, Gustave Roberge, Nap. Mongrain, Isai Guimond, Fortunat Déry, Joseph Lafontaine, J. Baptiste Veillet, Raoul Trépanier, Justin Rivard, Dollard Guimond, Mlle Marguerite Lacroix, Mme Freddy Charret, M. Johnny Gauthier, Harvey J. M. et Mme Léger Godin, M. M. Gustave Veillet, Benoit Sarrasin, Paul Jacob, Armand Lacroix, Maurice Jacob, Edouard Despins, Isidore Guimond, Fortunat Déry, Joseph Lafontaine, Roméo Boucher, Arthur Déry, Gratton Bordelaud, Louis Trudel, P. E. Grammont, L. P. Maurice Boucher, Jules Lafontaine, Cyrille Brousseau, Ernest Trudel, M. et Mme P. J. Jacob, Mlle Marguerite Lacroix, Mme Freddy Charret, Mlle Godin, Mme Paul-Emile Déry, Mme Albert Trudel, M. X. Germain, Mlle Béland, Jean d'Arc Panneton, Mme Stanislas Trotter, M. et Mme Arthur Trudel, M. N. Trudel, M. Ovide Mongrain, M. et Mme U. Crête, M. Déry, M. et Mme Arvid Tessier, M. M. Freddy Charret, Emile Trudel, Rosaire Lacroix, Clovis Trudel, A. Veillet, Trefflé, Champagne, Donat Trudel, M. et Mme Guertin, Octave Desnoyers, Euclide Rivard, Ovide Châteaufort, M. Ernest Charret, Numa Trotter, Ovide Châteaufort, Donat Châteaufort, M. et Mme Donat O. Charret, M. et Mme

Deux bons amis



"L'enfant blanc de Felling" un des participants du tournoi de championnat des Pékinese au Jardin Botanique de Londres. Il est promené sur un coussinet par une de ses admiratrices.

Andrée Tessier, Mme P. Déry, Roméo Jacob, Lucien Lefebvre, Lucien Trépanier, Gérard Boucher, Oscar Doré, Martin Tessier, Alexandre Carpentier, André Roberge, Alphonse Guimond, Richard Lefebvre.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

DUPUY

MARIAGE GERVAIS - TRUDEL

Mercredi le 23 juillet avait lieu en l'église St-Jacques le mariage de Dupuy et Germaine Trudel.

M. Philippe Gervais, gérant de l'épicerie à son fils M. Pierre Trudel servait de témoin à sa fille.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. A. Fugère de Dupuy.

Il y eut un joli programme de chant. La messe de la Ste-Vierge fut exécutée par le chœur des enfants A. Yvonne, M. Farand, Biron, B. A. étudiant, chantant l'«A» Maria de Faure. Après la messe "Il est à moi" fut chanté par Mme Ovide Matie et Mlle Yvette Provost. Celle-ci touchait l'orgue.

Après la cérémonie, on se rendit chez M. Pierre Trudel pour le banquet. Le repas du soir fut servi chez M. Philippe Gervais.

Parmi les invités, on remarquait: Mlle Fabienne Provost, de Ste-Genève de Batiscan, MM. et Meses Téléphore Pronovost, Adélaïde Rondeau, Adélaïde Trépanier, J. L'Heureux, François Huot, Eugénie Matie Ovide Matie, Benoît Lafontaine, J. Bouillette, Maise Goulet, Adélaïde Veillet, Arthur Marchand, Donat Gervais, Sylvie Gervais, Hervé, Rondeau, J. A. Jallet, Jos. Filteau, Albert Gervais, Léon Gervais, Edouard Gervais, et une foule d'autres.

Mlle d'Honneur: Mlle A. Callolette, gargon d'honneur, M. Théodule Gervais.

Musiciens: MM. Napoléon Vallières Joseph Ignace, guitare, violon et mmeque MM. J. W. Lomax, J. N. Vachon, Ernest Kenny, Aimé Bilodeau Gérard Lambert, Camille Goulet, etc.

De jolis et nombreux cadeaux furent donnés.

A ces nouveaux époux vont nos vœux sincères de parfait bonheur.

NOCES DE PAPIER

Le 27 juillet eut lieu chez M. et Mme Ovide Matie, une réunion d'amis à l'occasion de leur premier anniversaire de mariage. Une assistance communément agitée noces de papier.

Il y eut de nombreux cadeaux offerts par les invités.

On s'amusa galement jusqu'à une heure assez avancée.

Il y eut musique par MM. Siméon Lafontaine, Joseph Lyonnais et Maxime Brisebois.

Étaient présents: MM. et Meses Ovide Matie, Léo Trotter, Arthur Béland, Johnny Béland, de Dupuy, et M. et Mme Agnès Béland, de Ste-Jeanne d'Arc.

Mmes Emilia Thibodeau, Blotier Marcotte, Rose Bella Robitaille, Juliette Marcotte, Angèle Mongrain, O. La Beauille, Monique Lacoursière Marie Ange Béland, Monique Trotter, Hortense Filteau, Cécile Beauchamp, Marguerite L'Éclair, Grégoire Thibodeau, Blanche Thiffault Laurette Grégoire, Aurora Loblain, Fernande Trotter.

MM. Roger Nolin, Jos. Lafontaine, Siméon Lafontaine, Gérard Lambert, Jos. Béland, Maxime Brisebois, Armand Trotter, Mendosa Matie, Maurice Arcand, Lucien Germain, Clément Boutin, Maurice Mongrain Hamelin, Gérard Beauvois, Patrick Arcand, J. Arthur Andry, Léo Beauvois, Léopold Grégoire, Fabien Jolin, Léopold Grégoire, Sylvio Grégoire, Odilon Béland, Albert Legaré, Arthur Paquet et Joseph Ignace.

VEILLÉE INTIME

Le 22 juillet, Miles Yvonne et Germaine Beaudin, de Tascheran, se voyaient dans l'intimité plusieurs amis.

Il y eut musique, chant, déclamations et jeux très intéressants.

M. et Mme J. F. Cooper Smith, sont revenus de Montréal.

Mme Joseph Beaudin, et son fils Roland sont en promenade à St-Adelphe.

M. Arthur Richard, de Tascheran de passage parmi nous dimanche. Lundi le 28 juillet avait lieu dans l'église de la Reine les services et funérailles de M. Charles Henri Boyer de la Reine, qui est décédé accidentellement dans la rivière La Reine, quelques jours auparavant.

DIVERS

M. J. B. Rheault, a vendu sa terre à M. Joseph Zammerleau.

M. Jack Smith, travaille avec un groupe d'hommes sur certaines propriétés minières dans la paroisse.

Shawinigan Falls

En visite chez M. et Mme Antonio Landry, Mme Vve H. Lefebvre, M. et Mme Thompson, et M. Johnny Houde, de Fall River, Mass., ainsi que M. Philippe Morency, de Thetford Mines.

Mme Ferdinand Gaillette, en promenade chez des parents à Waterbury, Conn.

M. et Mme Elphège Poletier et leurs enfants, à Manchester, N. H.

M. et Mme J. A. Cyrulot, ont reçu, ces jours derniers la visite de M. Martial St-Pierre, de Chicago, Ill. qui est revenu au pays après une absence de 55 ans. M. St-Pierre habitait avant son départ pour les Etats Unis la ville des Trois Rivières.

Miles Laurette et Béatrice Grenier, gardes malades à l'hôpital Ste-Justine à Montréal, étaient, ces jours-ci, en visite chez des parents à Shawinigan et se sont ensuite rendues chez leur père, M. le Dr J. A. Grenier à St-Tite de Champlain.

Mile Mariette Bronsard, de retour d'un voyage de deux mois, au Lac St-Jean et au Saguenay, fut accompagnée, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

M. et Mme Alfred Maynard, et leurs enfants, ainsi que M. l'abbé Leo Paquin, vicaire à St-Bernard, qui les accompagnent, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

M. et Mme J. D. Germain, ces jours derniers.

En visite récemment chez M. et Mme N. J. A. Vermeze, M. et Mme Adolphe Coriveau et M. et Mme Eugène Dupont, de Montréal, et Mlle Corinne Noél, de Verdun.

M. et Mme Alfred Maynard, et leurs enfants, ainsi que M. l'abbé Leo Paquin, vicaire à St-Bernard, qui les accompagnent, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

M. et Mme J. D. Germain, ces jours derniers.

En visite récemment chez M. et Mme N. J. A. Vermeze, M. et Mme Adolphe Coriveau et M. et Mme Eugène Dupont, de Montréal, et Mlle Corinne Noél, de Verdun.

M. et Mme Alfred Maynard, et leurs enfants, ainsi que M. l'abbé Leo Paquin, vicaire à St-Bernard, qui les accompagnent, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

M. et Mme J. D. Germain, ces jours derniers.

En visite récemment chez M. et Mme N. J. A. Vermeze, M. et Mme Adolphe Coriveau et M. et Mme Eugène Dupont, de Montréal, et Mlle Corinne Noél, de Verdun.

M. et Mme Alfred Maynard, et leurs enfants, ainsi que M. l'abbé Leo Paquin, vicaire à St-Bernard, qui les accompagnent, sont de retour d'un voyage d'une quinzaine aux Etats-Unis.

M. et Mme J. D. Germain, ces jours derniers.

En visite récemment chez M. et Mme N. J. A. Vermeze, M. et Mme Adolphe Coriveau et M. et Mme Eugène Dupont, de Montréal, et Mlle Corinne Noél, de Verdun.



# La véritable cause de l'impuissance de la justice dans la république voisine

En marge d'une dépêche qui prête à l'Illinois l'intention d'emprunter notre code criminel pour combattre la vague d'assassinats qui déferle sur cet état depuis des années... Ce qui fait la force de notre code criminel, c'est surtout l'esprit avec lequel on l'applique --Le pire adversaire de la justice aux Etats-Unis.

"Chicago emprunterait notre code criminel", dit une dépêche de la Presse Canadienne qui fait son tour du pays.

La grande métropole de l'Ouest américain pourrait faire pire surtout si avec notre code criminel elle emprunte aussi l'esprit qui l'accompagne dans sa mise en pratique.

Sans doute faut-il en discutant de la fréquence des assassinats dans une grande ville comme Chicago tenir compte des circonstances et reconnaître que le cosmopolitisme de cette grande ville se prête au crime. Cette distinction faite il n'en reste pas moins qu'il existe à Chicago et dans la plupart des grandes villes américaines une situation tout à fait intolérable et à laquelle il est possible de remédier.

Ce qui caractérise la justice britannique et la justice canadienne, c'est que les délais y sont à peu près nuls et que le coupable quand il est pincé reçoit rapidement son châtiment.

Certains assassinats demeurent mystérieux et la police n'a jamais réussi à découvrir leurs auteurs. Le pourcentage de ces cas est très faible et pratiquement nul si on le compare à celui de la république voisine.

La justice canadienne est énergique si un meurtrier présumé est traduit devant elle. Tout d'abord il ne saurait être question pour lui de jouir de sa liberté provisoire. Il devra demeurer en prison jusqu'au procès. Tout autre très souvent la conduite des tribunaux américains, surtout à Chicago. L'assassin présumé obtiendra sa liberté provisoire. Puis une série de complications retardera son procès parfois indéfiniment. Si ce n'est pas indéfiniment ce sera assez longtemps pour assurer la disparition ou la suppression de témoins importants. La justice canadienne peut compter sur le concours de tous ses fonctionnaires. Aux Etats-Unis la justice trouvera souvent dans les fonctionnaires ses pires adversaires. Une partie du banc est gagnée. On l'a vu récemment à New-York. Plusieurs magistrats ont été démis de leurs fonctions pour s'être laissés corrompre et quelques-uns ont même pris le chemin de la prison.

Le monde de la pègre est puissant surtout s'il y a corruption par en haut et s'il est facile d'obtenir du banc ou des fonctionnaires qu'ils faussent l'organisme judiciaire ou entravent sa marche.

Aussi longtemps que la justice sera énergique et s'exercera rapidement, il y aura peu de chance pour le crime de tenir le haut du pavé.

Le mépris de la loi est redoutable dans ses conséquences surtout quand il est pratiqué par ceux-là mêmes qui ont charge de la faire respecter et observer.

## CONGRES DE MEDECINS

### Figure remarquable

J'ai rencontré le docteur Pio Laporte à la Rivière-du-Loup, au cours d'une séance de la société médicale de Témiscouata. Le docteur Laporte habite Edmunston, N.-B.; c'est dire que tout ce qui est activité scientifique l'intéresse et que le onzième Congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en le nommant vice-président de l'Exécutif. Vous ne connaissez pas le docteur Laporte? Vous avez tort, car il est célèbre par son affabilité et pour sa courtoisie. Ceux qui ne le connaissent que très peu en rendront le témoignage et tous ceux qui le connaissent bien vous diront que "c'est un chic type".

Il n'est pas facile d'interviewer le docteur Laporte. Il se rebiffe à tout interrogatoire. Il vaut mieux, tout en n'ayant l'air de rien, engager une conversation sur ses activités, sur ses goûts et prendre au vol ce que le hasard des mots peut nous révéler.

"Vous venez d'Edmunston, pour assister à la réunion médicale de Madawaska-Témiscouata?"

"Cent mille", fait-il en haussant les épaules, "il n'y a pas de quoi fouetter un

chat. Et nous avons si peu de réunions scientifiques. Pensez donc à tout l'intérêt que ces réunions offrent à des médecins éloignés des grands centres comme nous le sommes. L'occasion de se revoir, de se retremper, de nouer des liens d'amitié, de discuter en famille de nos organisations, de nos malades. C'est même, si je ne m'abuse, l'idée dominante des congrès de médecine. Il faudrait que je sois vraiment très pris pour ne pouvoir assister à la moindre des réunions."

"Vous êtes médecin?"

"Oui et non. Chirurgien surtout. J'ai fait mes études médicales à Montréal du temps de mon cher ami disparu, Latreille. Et, après quelques années de clientèle, je me suis embarqué pour Paris où j'ai suivi les maîtres qui ont enseigné la chirurgie à toute ma génération Hartmann, Delbet, Pauchet, Gosset surtout. Au retour, dame! il ne me restait plus qu'à faire de la chirurgie. Nous avons à l'Hôtel-Dieu de St-Basile (Madawaska) un hôpital moderne qui comble à merveille nos activités, lesquelles, cependant, augmentent de plus en plus. Et c'est ce qu'il faut. Le travail il n'y a que ça!"

"Mais vous ne devez pas toujours travailler! La chasse, la pêche, vos grands lacs?"

Le docteur Laporte se met à rire, l'oeil malicieux.

"Je devrais aimer cela, en effet! La pêche, le canotage, les grands lacs, les rivières poissonneuses: je suis né à Verchères! Eh bien! pas du tout. C'est la musique que je préfère. Le chant, l'orchestre. Sans doute, je goûte le voyage et les beautés de la nature. Je les aime, mais en autant qu'elles sont tourmentées et qu'elles se traduisent par des sons, comme le bruit de l'eau, de la mer, des arbres, des tempêtes, etc... Cela vous surprend?"

Et le docteur Laporte se met à rire franchement...

"Mon cher docteur", me disais-je, après la réunion, "il y a des choses que vous n'avez pas dites et que je devrais dire, parce que vos amis me les ont apprises. Vous ne m'avez pas dit, par exemple, que la chirurgie, c'est vous qui l'avez introduite là-bas, que c'est vous qui en êtes le pionnier; que c'est vous qui, le premier, avez prêché par la parole et par l'exemple pour la décentralisation des hôpitaux. Vous ne m'avez pas dit non plus que votre savoir et que votre activité vous avaient attiré un honneur qu'aucun Canadien-français n'a encore eu: celui d'être appelé à siéger comme membre du conseil des Médecins du Nouveau-Brunswick. Vous ne m'avez pas dit non plus que vous étiez l'âme dirigeante de tout un groupement français de là-bas et que nous avions en vous un très digne représentant. Vraiment, vous êtes par trop humble, et... je dis tout".

Décidément, le onzième congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord a eu la main heureuse en élisant le docteur Pio Laporte, comme vice-président.

Roméo BOUCHER.

## LES PERES BLANCS

### Leur oeuvre

La Société des Missionnaires d'Afrique fondée en 1868 par le Cardinal Laviger, est "un institut de clercs séculiers vivant en communauté, pratiquant la même règle et liés entre eux et à l'oeuvre commune par le serment de se consacrer aux missions d'Afrique dans la Société, selon ses constitutions et sous la dépendance de ses supérieurs". (Const., art. 2.)

La Société des Pères Blancs est donc exclusivement missionnaire et toutes ses oeuvres ont pour but l'évangélisation de l'Afrique.

Un des traits caractéristiques de la Société des Pères Blancs, c'est la vie commune partout. "Jamais, dans aucun cas et sous aucun prétexte quel qu'il soit, les Missionnaires ne pourront être moins de trois ensemble, Pères ou Frères, dans leurs résidences." (Const., art. 3.)

Après des débuts bien humbles et pénibles dans l'Afrique du Nord, en Kabylie, les Missionnaires pénètrent en 1879, dans l'Afrique Equatoriale, dans la région des Grands Lacs, et enfin dans l'Afrique Occidentale.

Actuellement la Société compte 11 vicariats et deux préfectures apostoliques dans lesquels ont été fondées 154 stations desservies par 550 missionnaires dont plus de 60 Canadiens. En territoire français se trouvent les vicariats de Bamako, Ouagadougou, la préfecture de Ghardaia et les missions de Cabylie. En territoire anglais nous avons les vicariats de l'Ouganda, du Nyassa, du Bangouéou, du Tanganika, de l'Ounyanzembé et une enclave dans la Côte d'Or. En territoire belge les Pères Blancs évangélisent les vicariats du Haut-Congo, du Rouanda, de l'Oroundi et la

## Propos du jour

La fortune qui a toujours trahi l'honorable Sauvé à Québec semble vouloir en faire son favori à Ottawa.

M. Boucher n'a qu'une voix dans Yamaska. Nombre de ses partisans seront heurés de lui rappeler que c'est la leur.

Les libéraux chercheront des fêches dans la répartition des portefeuilles entre les provinces. Leurs recherches ne seront pas entravées par le scrupule. La politique reste toujours la politique.

Le docteur Voronoff croit possible de porter la moyenne de vie à cent quarante ans. Il n'ose cependant assurer que nous vivrons éternellement. Ce bon savant est prudent.

L'évêque épiscopalien Cannon, — cédant par son opposition à Al Smith et ses exploits à la bourse, — vient de se marier. Pourtant il avait promis à son Eglise de ne plus jouer.

Si le chômage est fatal à un gouvernement, celui de Ramsay MacDonald doit être battu avant même d'aller aux polls. Le nombre des chômeurs en Angleterre atteignait 2,011,467, le 28 juillet dernier. Il n'a pas cessé d'augmenter depuis que MacDonald a pris le pouvoir.

## Divorce et enfants.

D'après un juge de la Cour Suprême de l'Etat de New-York, Harry E. Lewis, les mariages sans enfants et le manque d'intérêt dans la famille sont en grande partie responsables des divorces. Il formule cette opinion après l'examen d'un grand nombre de causes de divorce à Brooklyn.

"D'après mon opinion, continue le juge Lewis, les foyers sans enfants sont la cause de l'absence presque complète de la véritable vie familiale, aujourd'hui, et la cause aussi d'un grand nombre de divorces. Plusieurs résidents de Brooklyn, connu autrefois comme un faubourg où les foyers et les églises étaient en nombre, emploient leurs demeures simplement comme des endroits où coucher et recevoir leur malade.

"Lorsque ces soixante-quatre cas me furent soumis en cour, je ne pus m'empêcher d'en venir à la conclusion que cet état était la cause première du nombre croissant des divorces à Brooklyn, une condition qui est probablement générale dans tout l'Etat.

"Il n'y a pas encore si longtemps, le foyer était quelque chose de significatif pour nous. C'était le lieu de notre naissance. C'était l'endroit où l'on recevait nos amis et où se tenaient les réunions de famille. Aujourd'hui, nous naissons dans les hôpitaux, nous recevons aux clubs, nous mangeons dans les restaurants, et nous sommes inhumés dans des salons funéraires.

"Je ne puis m'empêcher de songer que si l'on avait plus de foyers à l'ancienne mode, avec des enfants et une atmosphère vraiment familiale, on trouverait plus de bonheur et moins de divorces. La présence des enfants attire le mari à son foyer et retient la mère à sa demeure elle ne cherchera pas à y apporter les racontars des voisines ni à s'occuper des activités insignifiantes du dehors. L'absence des enfants au foyer amène la discorde. Un grand nombre de foyers seraient divisés, si ce n'était pas des enfants".

préfecture du Lac Albert.

Quoiqu'aucun territoire ne soit assigné d'une façon spéciale aux missionnaires canadiens, ceux-ci sont de préférence affectés aux vicariats des colonies anglaises, d'où l'avantage pour nos sujets canadiens d'être initiés à la connaissance de la langue anglaise.

En 1900 fut fondé à Québec un postulat qui est à la fois une Procure et une maison de recrutement. C'est là que les jeunes gens ayant fait un cours d'études complet et désireux de devenir prêtres dans notre Société viennent mûrir leur vocation tout en suivant, au Grand Séminaire de Québec, leurs études théologiques durant une année, après quoi ils vont faire leur noviciat d'un an à Maison-Carrée, à Alger, et de là terminer leurs études de théologie à Carthage, en Tunisie.

En 1923 un Postulat d'aspirants Frères coadjuteurs fut fondé à St-Mathieu-sur-Richelieu. Après un séjour d'un an, les sujets jugés aptes sont envoyés à Maison-Carrée y faire leur noviciat pour de là aller en mission.

Chaque année, au mois de septembre, les nouveaux prêtres après être revenus au pays natal faire leur adieux aux parents et amis se dirigent vers Marseille y faire les préparatifs de leurs caravanes respectives. N.B.— Les Pères Blancs ont accepté de prendre part à la grande Exposition Missionnaire qui aura lieu du 21 au 28 septembre, à Montréal.

## En lisant les journaux

### SURPRISES EUX-MEMES

Le Progrès.—Allez faire des pronostics électoraux maintenant. Les conservateurs eux-mêmes sont étonnés du succès qu'ils ont remporté.

### LE TEMPS DE LA DISCRETION

L'Événement.—Avec un leader circospect comme M. Bennett, c'est en vain que les candidats conservateurs aux fonctions publiques se font actuellement mousser par la publication de potins dans les journaux. Cet homme connaît son monde, il a lui-même fait partie de plusieurs exécutifs importants, dans la politique et dans les affaires, et il entend servir avant tout l'intérêt public, tout en reconnaissant de son mieux les services rendus à son parti. Avoir confiance en son civisme, son sens des convenances, et en son jugement, voilà la ligne de conduite que doivent suivre ses partisans. Une publicité indisciplinée ne pourrait que nuire à leurs vrais intérêts personnels. Par exemple, l'opinion saine goûte peu les sommations de se démettre au plus tôt faites à tel ou tel corps public, lorsque, pour des raisons d'Etat et à la demande même de M. Bennett, le cabinet King est encore en charge de l'administration. Que les arrivistes réglent au moins leurs mouvements sur les agissements calmes et sages de leur chef. Pour l'instant, c'est le moyen le plus habile de se mettre en vedette auprès d'un homme à qui on n'en impose pas.

### LA SESSION

Le Progrès, Chicoutimi.— La petite session sur le chômage apportera-t-elle de grands remèdes? Nous le souhaitons, certes; mais nous n'avons pas une foi illimitée. Le chômage, hélas! augmente encore aux Etats-Unis, en Angleterre, et un peu partout. Qu'est-ce qu'on pourra bien décider d'efficace en une quinzaine de Jours peut-être? De grands travaux publics? Pour les lieux où c'est nécessaire, très bien; mais autrement c'est du gaspillage, et nous sommes justement trop pauvres pour gaspiller. On prendra-t-on l'argent? faudra-t-il tout de suite augmenter les taxes? Le moyen n'est pas populaire. Mais on modifiera le tarif, ce qui aura les plus heureux effets... C'est à voir!

En tous cas le fera-t-on immédiatement? Il y a tant de choses à considérer; l'on ne change pas le tarif comme on change la vitesse d'un auto. Et puis, en attendant qu'on change, ou que les changements prennent effet, — cela forcément prend du temps — les industriels ne seront-ils pas embarrassés ne sachant pas à juste sur quoi compter, et la production n'en souffrira-t-elle pas, et le chômage en sera-t-il plus guéri pour l'heure?

### LA MUSIQUE ET LE BRUIT

La Tribune, Sherbrooke.— Plusieurs plaintes nous sont parvenues à l'effet que des personnes étourdies — nous voulons croire que ce sont des enfants — s'amusaient à faire du tapage chaque fois que l'une ou l'autre de nos fanfares donne un concert en plein air dans les parcs de cette ville. Il suffira sans doute que nous fassions remarquer la chose aux gardiens de la paix pour que ces scènes disgracieuses ne se répètent plus. Le public de Sherbrooke a la bonne fortune d'entendre de beaux concerts chaque semaine dans tous les quartiers de la ville, et il faut reconnaître que nos musiciens se donnent beaucoup de peine pour préparer des programmes d'une habileté artistique réelle. Ne permettons à personne de gêner ces soirées musicales de valeur qui offrent à tous d'agréables distractions. On surveillera surtout les enfants qui, incapables d'apprécier comme il convient la belle musique, organisent quelquefois autour des kiosques des sarabandes folles ou des parties de cache-cache. On leur rappellera qu'il y a d'autres endroits où ils peuvent se livrer à ces plaisirs du jeune âge. C'est un privilège que nous avons à Sherbrooke d'entendre gratuitement de beaux concerts par les soirées enchanteuses d'été. Apprécions-le davan-

### LE DEVOIR DE TOUT CANADIEN

Le Soleil.—Il nous faut nous procurer des débouchés. Par quelles mesures le nouveau gouvernement canadien y réussira-t-il? L'avenir nous le dira.

C'est le devoir de tout canadien, actuellement, d'envisager la situation froidement, de ne pas exagérer, sans la sous-estimer, la crise que nous traversons et de s'employer à la résoudre victorieusement. L'époque des exagérations est terminée. On doit reconnaître que notre population n'a pas souffert aussi vivement que certains créateurs ont bien voulu le décrire. Mais il reste quelque chose à faire. Que l'administration conservatrice adopte les mesures préconisées par le gouvernement King ou en trouve d'autres, tous lui doivent la plus entière collaboration. Les rancœurs et les mauvais vouloirs doivent tomber devant l'intérêt général. Le Canada n'est donc une administration. C'est à elle qu'incombe maintenant le soin de passer à la situation qui nous menace. Elle compte sur l'aide de tous les Canadiens. Ce n'est que par le concours de toutes les volontés qu'elle remplira la tâche confiée à ses membres. Pendant la campagne électorale chacun a le privilège de passer comme il l'entend; mais les élections terminées nous n'avons plus qu'un devoir, celui d'accepter le verdict populaire et de suivre les directives de l'autorité, tant qu'elles ne nuisent pas au bien général.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### Médecins

179 RUE LAVIOLETTE Tél. 3282  
**Dr A. R. BELLEMARE**  
(Ancien poste de Lecteur Avin, rue Laviolette)  
Médecin général  
Spécialité: Accouchements  
Consultations: 2 à 4 et de 7 à 8 h. tous les Jours

**Dr J. A. ROUSSEAU**  
Directeur du DISPENSARE ANTI-VENERIEN  
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.  
Maladies des voies urinaires; Maladie des femmes;  
Maladies de la peau  
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

Consultations 10 a.m. à 12 p.m., 2.30 à 5.00 - 100 à 4.30 p.m. A domicile; Le dimanche sur appointment.  
**Dr HENRI LACROIX**  
Médecin-Chirurgien  
Médecin général, traitement électrique, maladies des voies urinaires, de la peau, du cuir chevelu et du sang.  
Dispensaire privé 167-A NOTRE-DAME Tél. 1385

**Dr F. PAQUIN**  
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants  
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 h. P.M.  
L'après-midi de 2 à 4 h. tous les Jours, mercredi excepté  
Tél. 1530 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

Téléphone 2348  
**Dr A. TETREAU**  
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants  
Heures de bureau: 2 à 4 heures, excepté dimanche 7 à 8 heures, excepté jeudi et dimanche  
161 AVENUE LAVIOLETTE

**Dr BARLOW HEBERT**  
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires  
20 RUE DES FORGES (en face du marché)  
Consultations: 9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 h.  
Visites à domicile sur appointment  
Tél. Bureau 47 Tél. Rés. 2383

56 RUE LAVIOLETTE Tél. 1526  
**Dr R. DUGRE**  
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.  
CHIRURGIEN à l'Hôpital Saint-Joseph  
Spécialité: Chirurgie gastro-intestinale des systèmes urinaires et digestifs.  
Consultations: Au bureau: de 1 à 4 p.m., tous les Jours. Le soir: de 7 à 8 h. Lundi, mercredi et vendredi.

**Dr ROCH HEBERT**  
SPECIALISTE  
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge  
Consultations: de 9 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et les soirs de 7 à 8 p.m.  
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.  
58 RUE ROYALE Téléphone 1425

**Dr AUGUSTE PANNETON**  
SPECIALISTE  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge  
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.  
Le soir: Bureau ouvert le mercredi de 7 à 8 h.  
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les Jours, et sur rendez-vous.  
65-A RUE LAVIOLETTE Tél. 526

**Dr J. LAMOUREUX**  
Des Hôpitaux de Paris. Spécialiste  
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge  
Consultations: 10 à 12 a.m., 1 à 2 et de 7 à 8 p.m.  
Bureau fermé: le samedi après-midi, de juin à sept.  
20, RUE HART TELEPHONE 1620

**Dr LS-GEORGES GODIN**  
Téléphone Bureau 919 Résidence 606  
Heures de bureau: 1.30 à 4.30 p.m., 7 à 8 p.m. le mardi et le vendredi  
SPECIALISTE  
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge  
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Tél. 442  
**Dr LS-GEO. DE CHARETTE**  
Ex-interne de l'Hôpital Saint-Joseph  
Ex-député des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York  
Spécialiste en maladies des femmes et accouchements  
Heures de consultations: 2 à 5 h. P.M. 1 à 8 h. le soir.  
21, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

### Chiropraticien

**A. E. HUNT KING, D.C.**  
Docteur en Chiropratique  
Trois-Rivières, 84 Rue Alexandre  
Téléphone 1913  
Shawinigan Fa. la. 25, 5ème Rue  
Téléphone 725

**J. DEVOGELAERE, D.C.**  
Docteur en Chiropratique  
Service du Podiatrométrie  
Shawinigan Falls, 62 Tamarac Tél. 596  
Grand'Mère, Hôtel Windsor Tél. 275

### Avocats

Téléphone 592  
G. H. Robichon, C.R. Léon Méthot, C.R.  
**ROBICHON & METHOT**  
AVOCATS  
Edifice Banque Canadienne Nationale  
Entrée: 35 rue Hart Trois-Rivières

Téléphone 1881  
François Désilets, C.R. Le D. Durand L. B.  
**DESILETS & DURAND**  
AVOCATS  
24, RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 22  
**JEAN-MARIE BUREAU**  
Avocat et Procureur  
25 RUE HART, (Coin des Forges)

**HONORE GRENIER, C. R.**  
NICOLET  
Bureau à Ste-Angele de Laval, voisin de l'Hôtel Thibodeau  
vendredi et samedi de midi à 5 heures P. M.

### Notaires

Bureau: Tél. 1881 Résidence 267  
**VICTOR ABRAN**  
NOTAIRES  
Argent à prêter Assurance Collections  
24 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

### Comptable-Liquidateur

Téléphones 325-329 Casier postal 649  
**HENRI BISSON**  
Comptable et Liquidateur  
Syndic en matière de faillite, Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes  
85 ans d'expérience à votre service  
Edifice Ameau (6e étage) Trois-Rivières

### Dentistes

**Dr EDMOND BUISSON**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heures de bureau: 8 h. a.m. à 5 h. p.m. Les soirs: de 7 à 8 h. Bureau fermé les Mardi et Jeudi soir ainsi que le Samedi à midi.  
20 DES FORGES Tél. 569 Trois-Rivières

Téléphone 2261 Edifice Capitol  
**Dr ROMEO BEAUDRY**  
Chirurgien-Dentiste  
Spécialité: extractions sans douleur  
Heures de bureau: 9 à 12 A.M., 1 à 5 P.M. 7 à 8.30 le soir

### Architectes

Téléphone Bell 720  
**JULES CARON**  
Architecte, A.A. P.Q.  
80 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

### Optométristes

**W. H. FONTAINE, O. D.**  
SPECIALISTE POUR LA VUE  
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE  
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.  
492, RUE ST-MAURICE Tél. 945

J. H. FORTIER, président EMILE JEAN, gérant  
**Le Nouvelliste**  
Quotidien édité et publié par  
**LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE**  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
35, RUE STE-MARGUERITE TROIS-RIVIERES  
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres du district.  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Hewitt Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et Sao Francisco.  
ABONNEMENT: VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année, 60c par mois PAR LA POSTE, \$4.00 par année, ETATS-UNIS, \$6.00 par année.

CARNET SOCIAL

Mademoiselle Mimi Beaulieu d'Outremont, était aux Trois-Rivières, ces jours derniers. M. et madame P. Sigé, M. et madame Pierre Angers de Spitzfeld, sont au Lac Versant. Madame Léon Bédouin, et son enfant Louise et Paul sont actuellement à La Tuque. Mademoiselle Gilberte Gauthier, est de retour d'Ottawa où elle a passé une semaine. Mademoiselle Aubry de Montréal, a fait un court séjour aux Trois-Rivières. M. Robert Berlinguet, de Montréal, est actuellement l'hôte de M. René Maréchal, du Cap de la Madeleine. Mademoiselle Jeanne Brancelle passe la fin de semaine aux Trois-Rivières. Madame E. Bourbeau, a fait un séjour à Québec. Lévis et Victoriaville. Madame J. N. Beaulieu, est de retour de Shawinigan. M. et madame Hector Prud'homme, sont retournés à Outremont après avoir fait un court séjour aux Trois-Rivières. Les hôtes de M. et madame Maréchal, du Cap de la Madeleine. Mademoiselle Monique Nobert est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours. Mademoiselle Orietta Dufrene, a passé une semaine aux Trois-Rivières. L'invitée de M. et madame Joseph Dufrene. Mademoiselle Germaine Durand est de retour de Montréal. Madame Roméo Lavoie, est actuellement à Québec. Madame Albert Morin, et ses enfants, de Montréal, sont actuellement en notre ville. Les invités de la famille Carignan. Madame Townsend, est de retour du Nouveau Brunswick. Mademoiselle Marguerite Boubeau est actuellement à Québec. Madame Hercule Dansereau, et ses enfants d'Outremont qui ont passé une semaine à La Pointe du Lac, sont actuellement à Old Orchard Maine pour quelques semaines. Mademoiselle Lucienne Longval et Héloïse LaBarre, des Trois-Rivières, étaient à Montréal et à St-Hubert, dimanche. Le docteur et madame Henri Roberts font actuellement un séjour dans la Gaspésie.

MANGIN, QU'ON DISAIT ETRE UNE BRUTE, AIMAIT LA MUSIQUE

Pendant la guerre il avait organisé un quatuor à cordes qui donnait les jours de repos, des séances des plus grandes oeuvres.

Mangin n'est pas subit. Mais avec quelle émotion on pense à lui dans ces journées. M. Louis Gillet conte dans "L'Ordre" des souvenirs du temps d'occupation et plus précisément une soirée qu'il passa en compagnie du chef de l'armée du Rhin et qui fut consacrée à la musique. Détachons ce fort joli tableau : Mangin adorait la musique et n'en souffrait que d'excellente. Ce grand homme, à qui l'on a fait une légende de saurte et de brutes sanglantes, était une réalité toute fine et toute intelligente, aussi cultivé que personne que j'aie jamais rencontrée ; il faut l'avoir entendu causer et donner la réplique à Mme de Noailles. Mais ce n'est pas tout. La musique est certainement celle auquel il était le plus sensible. Pendant la guerre, elle était sa seule distraction. Simple divisionnaire, il avait bientôt répéré dans ses troupes un André Caplet et lui avait fait écrire une marche héroïque qu'on jouait les jours de défilés et de revues. Il avait aussi constitué un quatuor à cordes qui lui donnait les jours de repos, des séances de Mozart, de Beethoven et de Franck.

Comme la plupart des hommes de sa génération, c'est pourtant à Wagner qu'il demeura fidèle. Wagner, alors prescrit des programmes de concerts civils et de la scène nationale et il ne lui serait pas venu à l'esprit que son goût pour l'auteur de la "Tétralogie" put le faire soupçonner de faiblesse ou d'intelligence avec l'ennemi. Il ne faisait pas la guerre à la musique allemande et le général Andauer savait lui faire plaisir en lui donnant après supper une demie-heure de Wagner. C'était le merveilleux finale de "La Walkyrie", les a-

La fête de la journée indienne



Mlle Sheila Proctor de Toronto donne les cadeaux à ceux des Indiens qui ont eu les meilleurs costumes commémoratifs à Banff récemment.

LES CHOMEURS EN ANGLETERRE

Leur nombre dépasse les deux millions le plus haut total enregistré depuis 1921.

Londres, 11.—Pour la première fois depuis janvier 1922 le nombre des chômeurs anglais a dépassé 2,000,000, le plus haut total enregistré depuis juillet 1921.

Les chiffres parus dans le rapport public établissent que 1,337,028 personnes sont absolument sans travail; 659,685 personnes chôment temporairement, et 30,800 travaillent de temps en temps. Cela fait ainsi un total de 2,014,467 chômeurs.

Du 20 janvier dernier au mois de juillet le nombre des chômeurs ne fut enregistré que 2 fois. En janvier l'Angleterre avait 1,473,492 chômeurs; la baisse de ce chiffre au juin fut suivie d'une augmentation de 119,000 chômeurs en deux semaines. Le maximum de chômage depuis la grande guerre fut atteint en juin 1921 alors que l'Angleterre comptait 2,580,429 chômeurs. Cette crise de chômage était due en partie à la grève des mineurs. Quand les mineurs retournèrent à leur travail, le nombre des chômeurs diminua considérablement. Il n'était plus que 1,905,266 en fin de juillet.

Le progrès dans les années suivantes fut bon et soutenu jusqu'en avril 1926 alors que le total des chômeurs n'atteignait pas le million. Alors se fut l'arrêt prolongé de l'industrie des mines qui fit monter le nombre des chômeurs à 1,575,896, dès le début de mai. Un an après avoir que l'industrie se fut remise de ce coup; et en mai 1927 le nombre des chômeurs n'était que de 998,291. Le séq. M. R. MacDonald prit le pouvoir en juin 1929 il y avait 1,100,125 chômeurs.

Washington 11.—L'augmentation de \$50, millions pour les routes fédérales la récente session du Congrès a contribué d'après le département de l'agriculture à réduire dans une certaine mesure le chômage dans le pays.

"Que des demi-mesures contre lui ne satisfieraient personne et qu'au surplus elles se révéleraient inefficaces. "Qu'on ne fait pas au communisme sa part, qu'on ne le combat pas aux colonies pour lui laisser le champ libre ailleurs. "Que c'est Moscou qui entretient tous les mouvements révolutionnaires les dirige et les finance". "C'est pourquoi reprenant la conclusion de mon intervention à la Chambre, je demande — et c'est pour nous une question d'honneur et une question de vie — la rupture avec Moscou".

VOULOIR

Le Plus Court Chemin Entre Ces Deux Mots! LES ANNONCES CLASSIFIEES

AVOIR

Si vous avez besoin d'être vu et si vous cherchez une position, si vous avez beaucoup de gens qui seraient heureux de faire affaire avec vous. Pour le maximum de résultats, pour le minimum de dépenses, pour le maximum de satisfaction, c'est la seule méthode qui vous assure le succès. C'est la méthode qui vous permet de vous faire connaître de tous ceux qui ont besoin de ce que vous avez à offrir. C'est la méthode qui vous permet de vous faire connaître de tous ceux qui ont besoin de ce que vous avez à offrir. C'est la méthode qui vous permet de vous faire connaître de tous ceux qui ont besoin de ce que vous avez à offrir.

Au pays de la prohibition

Boston, 11.—Lewis E. Pratt maître d'équipage à la station de garde-côte de Salisbury Beach, a été mortellement blessé, par des balles de fusil tirées par l'équipage du "Gloucester", de la base No 7, qui avaient pris son canot pour celui d'un traqueur d'ivoire. Le tragédie s'est déroulée près de l'embouchure de la rivière Ipswich, dans le Massachusetts.

Aux premières nouvelles, on s'empressa de tirer par un bauc contre-haubier.

Transporté à l'hôpital d'Ipswich par les hommes du "Gloucester", qui étaient venus jeter l'ancre à Little Neck, Pratt est mort quelques heures plus tard.

Pendant des heures après la tragédie, les officiers des garde-côte refusèrent de dire quoi ce soit et il fallut attendre, pour savoir à quoi s'en tenir, le rapport du capitaine W. H. Munter, commandant divisionnaire, du quartier-général à Wrentham.

Le capitaine Munter déclare qu'il n'a pu se procurer immédiatement les noms des hommes de l'équipage du "Gloucester", qui était en service d'appel de patrouille. Il a ajouté qu'un conseil de guerre serait constitué vers la fin de la semaine prochaine.

Le Beothic subit une tempête

Ottawa, 11.—Le C. G. S. "Beothic" du Département de l'Intérieur, qui se rend actuellement dans l'extrême-nord pour l'expédition annuelle du gouvernement dans ses postes reculés a été aux prises dernièrement avec des orages et des tempêtes d'une grande violence. Le vapeur a maintenant parcouru les trois-quarts de la distance qui sépare la côte du Labrador du Groenland. Ces rapports ont été transmis au ministère de l'Intérieur par l'officier en charge de cette patrouille, M. George P. Mackenzie.

Lundi midi, le vapeur avait parcouru exactement la moitié du chemin entre la côte canadienne et la grande île du Groenland. Le premier port d'escale sera à Godhavn, quartiers-généraux danois sur l'île.

Le trois août dernier vers minuit, le "Beothic" entra dans la tempête et, durant plus de seize heures, le vaillant petit navire luttait contre un mer en furie. Les vagues balayaient les ponts et à un certain moment on dut déplacer l'entrepôt d'approvisionnement qui se trouvait placé et qui, à tout instant, menaçait d'être emporté à la mer. Les derniers mots du message se lisent comme suit: "Très mauvaise température mais tout va bien".

Depuis le départ du vaisseau de North Sydney, jeudi dernier, pour son long voyage de 8,000 milles aux postes de Baffin, de Devon, de l'île Elsmere, du détroit de la baie d'Hudson, la température avait été tout à fait favorable.

Le golf dans les Rocheuses

(Presse Canadienne) Jasper Park Lodge, Alta 11.—Le jeu de golf dans les Rocheuses est rempli d'intérêt qui n'ont pas été étudiés dans les règlements de ce jeu. Ainsi il y a deux jours, Mlle Evelyn Hay, de Toronto, était à faire sa partie quotidienne sur le beau terrain de Jasper, lorsque trois ours sortirent du bois et se disputèrent la balle de Mlle Hay qui dut prendre une nouvelle balle pour continuer sa partie, car les ours ne voulaient point la lui remettre. Plus tard, M. A. S. C. Proctor et F. Ross, Gooderham voulant déclarer leur valeur au golf et à dix-sept ans, le total des points était de seize. On se dirigeait vers le dix-huitième et la maison du club lorsqu'un ours apparut qui se dirigea vers la balle de M. Proctor sur laquelle il s'assit. Nos deux joueurs ne purent le déloger et durent continuer tranquillement leur chemin à la maison du club vers le soir s'en venant et le noirceur couvrait le terrain.

LA RUPTURE COMPLETE AVEC MOSCOU SERA LA MORT DU COMMUNISME ET DE SA PROPAGANDE

C'est ce que déclare M. Ernest Outrey à la Chambre française et qui ajoute qu'ainsi la France frapperait le communisme à la tête.

A la suite des interpellations qui avaient été déposées sur la révocation et le massacre de Yen-Bay, le ministre des Colonies a explicitement reconnu à la Chambre que le communisme était la cause profonde et l'agent propagateur du mal qui mine nos possessions d'Asie. Les communistes, d'ailleurs, avec un franc cynisme, étaient au grand jour leurs desseins dans leurs congrès, leurs journaux et brochures, quand ils ne se servent pas de la tribune même du Parlement pour lancer l'appel à la rébellion. Le public français, longtemps sceptique selon son habitude, sur des paroles dont il ne sentait pas la menace immédiate, ouvre enfin les yeux et demande aux pouvoirs d'agir avec "rapidité et fermeté".

Lorsque M. Pictet a déclaré, le 13 juin dernier, que "le communisme aux colonies" serait implacablement combattu la grande majorité de la Chambre a applaudi et c'est très bien. Mais un de nos collègues dit centre à l'interrompt alors par cette phrase: "C'est à la tête qu'il faut frapper". Il me semble avoir exactement traduit nos préoccupations et notre pensée intime. C'était ramener le débat à l'essentiel. Cette interruption est restée malheureusement sans réponse. En attendant, si la question "dépasse" M. Pictet, qui occupait la tribune: au banc du gouvernement étaient assis le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères! Nos collègues sont mes collègues qui commencent à se rendre compte que l'important, le point capital était passé sous silence.

Et le point capital était de déterminer notre conduite à l'égard de Moscou, qui veut la ruine de l'Europe et de la civilisation et qui, à cet effet, met en œuvre toutes les ressources dont elle dispose: son argent, ses agents et une puissante organisation.

Une question n'est jamais aussi simple ni aussi complexe qu'on l'imagine habituellement, dit-on. Est-ce la présomption de ma part? Celle-ci n'apparaît très simple et la solution lumineuse. Nous sommes placés dans l'alternative suivante: Ou bien nous voulons vivre: nous voulons, avec nous, sauver l'œuvre admirable accomplie par nos soldats, nos administrateurs et nos colons dans nos Frances d'outre-mer au prix de quels efforts et de quels sacrifices! Nous voulons sauver une civilisation dont le rayonnement est tel que ceux-là mêmes qui la veulent détruire en ont ressenti au moins confusément la bienfaisante grandeur.

Où bien nous sommes des sceptiques, des désenchantés, nous avons perdu les qualités spécifiques de notre race: l'énergie et la force; nous avons trop vécu; convives débauchés, nous n'aspirons qu'à quitter le banquet sans élégance; qu'à fermer une paupière trop lourde; bref, nous avons le goût du suicide. Pour résumer, nous pouvons répéter avec la même angoisse qui étreignait Hamlet: "Etre ou ne pas être, voilà la question". Il est trop évident que la France veut vivre, qu'elle est attachée à sa œuvre et à sa civilisation. Dans ces conditions croit-on qu'il est sage d'accueillir chez soi les représentants d'un gouvernement qui, ouvertement, mène la lutte contre nous, car personne, je pense, n'est stupide à la distinction subtile qu'on entend établir entre le gouvernement soviétique et la IIIe Internationale. Nous sommes dans la situation la plus illogique, la plus paradoxale qui soit: d'un côté, on proclame: "le communisme, voilà l'ennemi" et d'applaudir; et par ailleurs on reconnaît "de jure" le gouvernement qui en incarne tous les principes et en propage toutes les idées. Nous voyons même les représentants du plus grand empire colonial du monde accorder le privilège de l'immunité diplomatique aux simples délégations commerciales soviétiques. Nous aurions déclaré la guerre à la logique que nous n'agirions pas autrement. En ce qui concerne la France, tout au moins, ces conséquences doivent cesser. Aussi attendons-nous avec un peu d'impatience les déclarations qu'a ce sujet ne manquera pas de faire le président du Conseil, à la Chambre. M. Tardieu ne fait aucune responsabilité. Nous voulons croire qu'il n'hésitera pas à prendre les décisions graves sans doute, mais nécessaires et urgentes, qui s'imposent à lui comme chef du gouvernement. Pour ma part, et pour qu'on ne m'accuse pas de ne pas oser exprimer entièrement ma pensée, je déclare: "Que le germe du communisme contaminé nos possessions coloniales, ainsi que je me réserve d'ailleurs de le prouver amplement;

THEATRE IMPERIAL LUNDI ET MARDI La plus sensationnelle histoire qui soit venue sur l'écran parlant NORMA SHEARER DANS "THE LOVE CAREER" Nouvelle et Revue

GAIETE DIMANCHE ET LUNDI CHARLES (BUDDY) ROGERS DANS "YOUNG EAGLES" AVEC JEAN ARTHUR Paris et sa saleté pendant la grande guerre — combats en avion — délicieux roman d'un as et d'une espionne

RAVENOL \$1.25 Très recommandé pour l'enfant pâle et sans appétit. En vente seulement à la Pharmacie L. A. Hébert 99 rue Bonaventure Tél. 142 TROIS-RIVIERES

Brûleur à l'huile "LYNN" pour votre poêle de cuisine. N'achetez pas de bois ni de charbon sans l'avoir vu THIBODEAU & CHOQUETTE, ENRG. 447, rue St-Maurice

Capitol Entertainment 2 DERNIERS JOURS LON CHANEY Paris! Non pas en une voix mais en cinq Vous avez connu sa figure et ses gestes mystérieux. Venez entendre sa voix plus mystérieuse encore. Pour comédie LAUREL ET HARDY DANS "HOG WILD"

"Tout droit devant vous et suivez la piste du RED INDIAN" ... dit l'employé du poste de ravitaillement. Vous vous félicitez d'avoir suivi son conseil! Les produits McColl-Frontenac sont la solution du problème du mileage moins coûteux et plus satisfaisant en toutes circonstances. La question de l'huile et de l'essence vous tracasse?... N'y pensez plus! Laissez vos ennus au garage et suivez la grand-route, sachant qu'elle est jalonnée de postes de ravitaillement McColl-Frontenac—c'est la piste du "Red Indian"! M'COLL-FRONTENAC McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

L'AUSTRALIE EST MENACEE D'UNE CRISE

Le nombre des chômeurs est de 180,000 et les crédits du pays ont baissé considérablement.

Melbourne, Australie, 11.—Les affaires intérieures de l'Australie approchent rapidement d'une crise. Le nombre des chômeurs atteint le chiffre (total) de 180,000, soit le dixième du total des travailleurs l'an dernier. De plus en estime l'âge de 60 ans (environ 180,000) vivait au frais du gouvernement au coût de \$57,000,000 par année, tandis que le bill des pensions de guerre se monte à \$5,000,000 par année. Le chômage est attribué en partie à l'hiver et en partie aux répercussions de la grève de charbon de la Nouvelle-Galle du Sud.

Il y a deux ans, les crédits extérieurs de l'Australie étaient de \$985,000,000. L'an dernier ils sont tombés à \$785,000,000 et pour cette année on s'attend à ce qu'ils ne dépassent pas \$275,000,000. Le pouvoir d'achat des gens a sensiblement diminué et certains produits australiens se vendent en bas du prix de la production. Un ministre travailliste de Victoria a dit ces jours derniers: "Nous avons vécu comme des potentats orientaux et nous sommes tous à blâmer."

Comme exemple de cela il cite le cas de l'industrie de la chaussure. \$25,000,000 furent payés à 20,000 ouvriers pour produire 20,000,000 de paires de chaussures, chaque semaine, tandis que dans le même espace de temps en Europe, 11,000 ouvriers produisent 22,000,000 paires de chaussures au prix de \$13,000,000. Le chômeur des autres pays ne saurait être une source d'optimisme. Il ne fut jamais prévu que les conditions du commerce et de l'industrie deviendraient ce qu'elles sont. Les réformistes prétendent que seule une augmentation des exportations entraînant une diminution dans le coût de production et un mode de vie moins luxueux peut sauver le pays du désastre.

St-Léonard EXPOSITION REGIONALE Notre exposition régionale aura lieu le 27 août. Comme par les années passées nous espérons que cette exposition aura un plein succès.

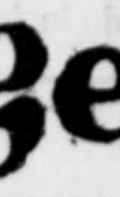
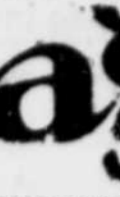
Marche des Afghans sur Peshawar Peshawar, Indes 11.—Dix mille Afghans féroces se sont avancés hier sur Peshawar tentant un effort pour briser le front du nord-ouest. Les troupes anglaises d'avant-garde étaient en communication avec les guerriers Afridi hier et des aéroplanes de bombardement étaient prêts pour répondre à un assaut général. L'avant-garde de la tribu passa la nuit campée à seulement 12 milles et les éclaireurs rapportèrent qu'elle avait l'intention de continuer sa marche en avant. Les observateurs prédisaient hier midi qu'une bataille en dedans des prochaines heures qui amènerait l'issue de la guerre pourrait être évitée.

COLLEGE ST-GABRIEL ST-STANISLAS Comité de Champlain PENSIONNAT Dirigé par les FRERES DE ST-GABRIEL Cours français et anglais Prospectus sur demande Reentrée: Mardi le 2 septembre

PENSIONNAT DES URSULINES GRAND-URVILLE, Cité de Champlain Construction moderne à l'épreuve du feu. Facilités exceptionnelles de la communication par le Pacifique Canadien, le Canadien National et les autobus. Cours Français et Anglais. Demandez prospectus. ENTREE: 2 SEPTEMBRE

COLLEGE COMMERCIAL LA PERADE Co. Champlain PENSIONNAT dirigé par les Frères du Sacré-Coeur Cours complet Français et Anglais DEMANDEZ PROSPECTUS Reentrée: Mercredi le 3 septembre

Lisez les annonces Pour économiser du temps



# UNE BELLE VICTOIRE DU SHAWINIGAN W. & P. SUR LE BAL CER HIER

## JOUTES D'HIER

**LIGUE INTERNATIONALE**

Montréal, 11; Jersey City, 2.  
 Montréal, 2; Jersey City, 2.  
 Toronto, 12; Reading, 4.  
 Toronto, 10; Reading, 4.  
 Rochester, 12; Baltimore, 4.  
 Baltimore, 11; Rochester, 4.  
 Newark, 9; Buffalo, 4.

**LIGUE NATIONALE**

St-Louis, 8; Brooklyn, 2.  
 St-Louis, 4; Brooklyn, 2.  
 Philadelphie, 18; Cincinnati, 6.  
 Philadelphie, 4; Cincinnati, 3.  
 Chicago, 6; Boston, 2.  
 Chicago, 11; Boston, 1.

**LIGUE AMERICAINNE**

St-Louis, 11; New York, 14.  
 Cleveland, 6; Washington, 18.  
 Detroit, 4; Boston, 2.  
 Seules parties célébrées.

**ASS. AMERICAINNE**

Minneapolis, 22; Indianapolis, 8.  
 Kansas City, 6; Columbus, 7.  
 St-Paul, 4; Louisville, 6.  
 Milwaukee, 4; Toledo, 6.

**JOUTES D'AUJOURD'HUI**

Montréal à Jersey City.  
 Rochester à Baltimore.  
 Toronto à Reading.  
 Buffalo à Newark.

**POSITIONS DES CLUBS**

Club	G	P	PC	*P.D.M.
Rochester	77	46	624	—
Baltimore	72	41	576	6
Montréal	67	56	545	10
Toronto	62	58	543	10
Newark	56	64	467	19 1/2
Buffalo	56	65	463	20
Jersey City	50	73	497	27
Reading	45	77	369	21 1/2

\*Parties derrière les meneurs.

## JOUTES DE SAMEDI

**LIGUE INTERNATIONALE**

**PREMIERE PARTIE**

Toronto 000 000 202-4 13 1  
 Reading 300 002 10x-6 9 0  
 Batteries : Herring et O'Neil; Hall et Stack.

**DEUXIEME PARTIE**

Toronto 000 070 0-7 12 0  
 Reading 000 210 5-8 13 3  
 Batteries : Shute, Samuels, Harrison et Phillips; Carr, Grant et Whitney.

**PREMIERE PARTIE**

Buffalo 010 020 000-3 6 0  
 Newark 000 000 00x-5 4 1  
 Batteries : Leavett, Williams et Mann; Thomas, Speers et Hargreaves, Leggett.

**DEUXIEME PARTIE**

Buffalo 340 100 2-10 11 2  
 Newark 020 010 3-11 15 4  
 Batteries : Blomer, Russell et Gruba; Faulkner, Brennan, Speers et Leggett.

**PREMIERE PARTIE**

Rochester 207 000 100-13 15 0  
 Baltimore 200 010 200-3 10 2  
 Batteries : Darringer et Florence; Koupa, Richmond, Coumbe et McMullen.

**DEUXIEME PARTIE**

Rochester 100 000 1-2 5 2  
 Baltimore 002 002 10-10 14 0  
 Batteries : McGraw, Irvine et Flanagan, Jannard; J. Weaver et Fladen.

**PREMIERE PARTIE**

Chicago 010 001 000-2 8 1  
 Philadelphie 011 010 00x-9 14 1  
 Batteries : Walsh, Henry et Tate; Rommel et Cochrane.

**PREMIERE PARTIE**

Cleveland 221 201 100-13 14 3  
 Washington 001 401 010-7 13 2  
 Batteries : Miller, Bean et Myatt; Luka, Burke, Child, Brown et Host.

**LIGUE NATIONALE**

New York 200 021 004-10 15 1  
 Pittsburgh 011 003 010-4 15 2  
 Batteries : Fitzsimmons et Hogan; French, Spencer, Kramer et Host.

Philadelphie 010 000 000-1 7 3  
 Cincinnati 100 200 00x-3 6 2  
 Batteries : Smythe, Hansen et Renza; Lucas et Gooch.

**ASS. AMERICAINNE**

**R H U**

Milwaukee 1 7 0  
 Toledo 3 13 1  
 Robertson, Ryan et Shea; Wingard et Devermer.

**R H E**

Kansas City 9 13 5  
 Columbus 13 14 4  
 Fette, Sheenan et Suarez; Winter, Kammer et Dixon.

**R H F**

St-Paul 3 7 3  
 Louisville 7 9 1  
 Harris, Betts, Grabowski et Fenwick; Pelli, Williams et Astry.

## R. Rochefort tient ses adversaires à cinq coups sûrs et ses coéquipiers frappent à temps opportun en deux manches

### BELLE TENUE DES DEUX LANCEURS

Le Shawinigan W. & P. est encore en lice pour remporter les honneurs finaux de la ligue de baseball de la Cité. Il s'en est assuré le droit hier en remportant une belle victoire sur le Balcer Glove, après une partie excitante et rapide.

Le score final fut de 5 à 2. Il s'agit de deux points à la troisième manche, grâce à un beau deux-coups de Dumont, le premier hit de la partie. Dans la manche suivante, le Balcer égala le score sur un autre deux-coups frappé par Henri Guy. La balle vint juste au-dessus du troisième but et il y eut même quelques minutes de discussion à savoir si le coup était bon. L'arbitre accorda le deux-coups. D'après nous, c'était bien la meilleure décision à donner.

Le score demeura égal jusqu'à la septième manche et ce fut durant ce laps de temps que les lanceurs donnèrent le meilleur de leur capacité. Richard Rochefort officia pour le Shawinigan W. & P. et val bien se tirer les moments critiques à la sixième manche, il retira trois hommes de suite au bâton. Il en retira un autre au début de la septième. Toupin, qui dans toute la partie n'accrocha que six coups sûrs contre cinq pour Rochefort, ne dut pas avoir à supporter tout le poids de la partie. Il fut solide, mais reçut un faible support de ses coéquipiers qui firent huit erreurs dont plusieurs coûteuses. J. Chandonnet, au troisième but, en fit cinq et Wilfrid Guy deux au court-arrêt.

Trois coups de Jauché, ont été frappés par Dumont, R. Rochefort et H. Guy. Chacun des deux lanceurs retira six hommes au bâton.

Un beau double-jeu a été exécuté par Alb. Rochefort et Verrette à la septième manche. Rochefort, accéda le "fly" de Bornaïs et lança au premier pour couper Toupin, qui allait prendre son deuxième. Ce fut un coup très rapide et très précis. Rousseau accepta aussi deux beaux coups consécutifs à la neuvième manche, laissant ainsi aux deux clubs ont deux joueurs.

**SHAWINIGAN W. & P.**

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Desrochers, rec.	5	2	2	6	1
Dumont, 2b.	3	3	1	4	2
Verrette, 3b.	3	1	0	4	0
A. Rochefort, c. r.	3	0	0	2	0
Alb. Rochefort, c. g.	4	0	1	2	1
Brousseau, 2b.	1	0	1	3	1
Savard, c. c.	4	0	1	0	0
Nohet, c. d.	4	1	0	1	0
R. Rochefort, lanc.	4	1	1	2	0
	38	5	6	27	9

**BALCER GLOVE**

AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Bornaïs, c. d.	5	0	1	0	0
J. Chandonnet, 2b.	3	0	1	4	1
Dubé, 1b.	4	0	0	1	0
Wf. Guy, c. r.	3	1	0	4	2
J. Chandonnet, 3b.	2	1	0	0	5
Rousselle, c. c.	4	0	0	3	0
Rochelleau, c. g.	3	0	0	0	1
H. Guy, rec.	4	0	1	1	0
Toupin, lanc.	4	0	1	1	0
	32	2	5	23	8

**Fin du combat Stribling-Scott**



Cette photographie transmise par le radio de Londres, montre la fin du combat qui s'est disputé ces jours-ci en Angleterre. On voit ici Scott au plancher, prenant le compte de dix et l'arbitre Russell allant proclamer Stribling vainqueur. Comme on le voit, Stribling envoya son adversaire quatre fois au plancher dans la première ronde et knock-out Scott dans la deuxième.

## Le Canada Power est assuré de la 1ère place de la ligue régionale de balle molle

Le Canada Power and Paper de la ligue de balle molle de la Vallée du Saint-Maurice est actuellement assuré de la première position dans les positions finales des clubs du circuit. Il a à date sept parties gagnées et deux de perdues. Il ne lui reste qu'une partie à jouer.

Les parties de mercredi soir décideront si les clubs en deuxième position détailleront pour la deuxième place. Il y a actuellement trois équipes à cette position.

Voici le résultat des dernières parties jouées et les positions actuelles des clubs

Club	G.	P.	Pr.	Cr.	Pt.
Canada Power	7	2	75	60	777
Shawinigan 1	5	4	92	85	383
Grand'Mère	5	4	75	87	383
Shawinigan 2	5	4	63	82	353
Canada Iron	4	5	59	78	444
Can. Pacifique	1	8	42	104	111

**POSITION DES CLUBS**

## LES ROYALS GAGNENT LES DEUX PARTIES D'HIER ET REPRENENT LA 3EME PLACE

Jersey City, 11.— Les Royals ont repris la troisième position de la ligue internationale hier en gagnant les deux parties contre les Skeeters de cette ville après avoir divisé le double-header de samedi après-midi. Outre d'avoir reconquis la troisième place, les Royals ont repris leur pourcentage de plus de .500 qu'ils avaient perdu lors de leurs trois défaites consécutives à Toronto.

Les Royals ont été solidés au bâton hier. Henry et Head prirent cinq coups sûrs sur neuf apparitions au bâton. Head fut le héros. Il frappa deux simples et un circuit et scora quatre points dans la première partie pour ensuite frapper deux autres coups sûrs dans la deuxième.

Score par manche :

Manche	Montréal	Jersey City
1	0	2
2	0	0
3	0	0
4	0	0
5	0	0
6	0	0
7	0	0
8	0	0
9	0	0
Total	0	2

## Wanttinen et McNamara battent par neuf milles la meilleure équipe de chevaux en 26 heures

La supériorité de l'homme sur le cheval dans la course à longue distance est définitivement démontrée au Stadium de Montréal

**FABRE ET RAY SECONDS**

Montréal, 11.— Les hommes sont-ils supérieurs aux chevaux dans la course à longue distance? Cette question soulevée discutée a été résolue d'une façon sûre et certaine hier et la réponse est que l'homme est supérieur au cheval sous ce rapport.

En effet la course de 26 heures organisée hier au Stadium par Arm. Vintreux entre six équipes d'hommes et six équipes de chevaux s'est terminée par la victoire d'une équipe humaine, celle de McNamara, coureur australien et d'Olle Wanttinen, le petit finlandais de moins de 100 livres, le plus petit coureur professionnel au monde.

Wanttinen et son compagnon à la blanche chevelure, McNamara, firent le tour de la piste du Stadium 845 fois, soit une distance de 225 milles en 26 heures, soit 39 milles de plus que le record du monde, détenu jusque-là par Phil Granville et Frank Van Flur, au Madison Square Garden, en mai 1928. Les gagnants arrivèrent une bonne marge en avant des quatre autres équipes qui terminèrent et se classèrent neuf milles en avant de la première équipe de chevaux.

Les coureurs se remplacèrent fréquemment durant les derniers milles. Olle Wanttinen passa la ligne d'arrivée à une vitesse excessive, décrochant la victoire par une marge de six tours sur son compagnon de la course de 500 milles Peter Dawson, Eltonard Fabre qui avec Joe Ray, se classa en deuxième position. Deux étapes en arrière de Ray et de Fabre se classèrent Sammy Richman et Johnny Salo. Gavuzzi et Ouellette arrivèrent quatrièmes. Newton ayant dû abandonner de même que Desroches. Le petit Italien de Southampton et Ouellette s'accablèrent et terminèrent la course ensemble.

Junessa et Jackie Roy, deux chevaux conduits par Al Trafford des Acuries Mont-Royal, arrivèrent en première position chez les chevaux. Ils étaient exactement 7 3/4 milles en arrière de McNamara et Wanttinen. Quatre chevaux ont été forcés d'abandonner et les autres étaient loin derrière.

Une heure après le début de la course samedi après-midi les chevaux étaient deux milles et demi en avant des hommes. Ils continuèrent leur avance jusqu'à cinq heures hier matin alors qu'ils commencèrent à fatiguer et à perdre du terrain. Fabre et Ray prirent la tête à 5.30 heures. Ray eut à souffrir d'une blessure à un pied, ce qui obligea Fabre à courir seul de longues distances. C'est en grande partie ce qui explique le fait qu'ils furent dépassés par McNamara et Wanttinen, à 9.30 heures.

## 44 coureurs se sont inscrits dans la course des Marchands

Le Marathon des Marchands des Trois-Rivières qui aura lieu le 24 août prochain entre La Pointe du Lac et Trois-Rivières intéressera de plus en plus tous les amateurs de la ville et de la région.

Les inscriptions sont closes depuis le 4 août et pas moins de 44 coureurs se sont inscrits. Tous représentent une maison d'affaires de la ville. Plusieurs prix de valeur sont offerts aux coureurs victorieux et les jeunes promoteurs A. Legendre et Geo. Dufresne Jr., sont déjà assurés de remporter un succès complet.

Nous donnerons jeudi la liste complète des coureurs inscrits ainsi que le nom de la maison qu'ils représentent. Nous donnerons aussi les détails du parcours.

## J. RISKO A QUEBEC POUR BEBE MIRON

(Presse Canadienne)

Québec, 11.— Johnny Risko, boxeur poids-lourd bien connu, est arrivé hier tard hier après-midi avec son épouse et s'est enroulé à un hôtel local.

Il a arrivé de Cleveland par automobile.

Montréal, 11.— Hier soir au terrain de la M. A. A. les clubs Westward et C. N. R. ont joué une partie de baseball bénéficiant au profit de l'Infortuné Bébé Miron, qui s'est fracturé une jambe dernièrement.

## PARTIE NULLE AU CAP HIER

Le St-Grégoire va rendre visite au Notre-Dame Amateur et le score final reste 4-4.

## L'ONTARIO GAGNE LA COUPE PELLATT

Toronto, 11.— L'Ontario a pris la palme dans le match interprovincial pour le trophée Pellatt disputé au concours de l'Association de tir ontarienne. Les vainqueurs emportèrent un total de 539 points.

La Colombie-Britannique arriva deuxième avec 520 points et l'Alberta troisième avec 547.

L'équipe ontarienne va la coupe Pellatt et une bourse de \$50. La Colombie gagne \$30 et l'Alberta \$20. L'équipe anglaise suivait avec 537 points puis venait le Manitoba avec 535.

Desmond Burke d'Ottawa a brillé d'un vif éclat au cours du tournoi et a gagné le trophée Mercer et une bourse de \$30 pour le meilleur pointage en six matchs. Il fit 413 contre 410 en 1929.

Les Grenadiers de Toronto ont gagné le trophée Goveall, battant les Gardes d'Ottawa de peu.

## LES TROIS-RIVIERES JOUERA LA TUQUE

Le club de baseball Trois-Rivières, champion de la Vallée du St-Maurice l'an dernier, et maintenant club indépendant, ira jouer une partie d'exhibition à La Tuque, contre le club de cet endroit, dimanche prochain.

## DES SPORTSMEN SONT CONDAMNES

Philadelphie, 11.— Trois sportsmen locaux ont été condamnés à un mois de prison, pour avoir violé la loi défendant tout sport à Philadelphie le dimanche. Les amateurs étaient comme gérant et arbitre dans une exhibition entre des clubs semi-professionnels de baseball. Les gens arrêtés furent le gérant Malcolm McGowan et Edward Sherman et l'arbitre Ted Voorhees. Ils furent conduits devant le juge et ils refusèrent de payer une amende de \$100, préférant aller en prison. Leur arrestation a causé une grande excitation dans les cercles sportifs, vu qu'un prix d'admission était chargé pour la partie.

## A KING PARK SAMEDI

1ère course 6 furlongs. Cheating Chasers, 7.55, 8.50, 8.55. Free Helen, 8.50, 2.70; Hippitas, 8.50. Temps: 1:15.

2e course 6 furlongs. Capitol, 5.50, 3.80, 3.20; Broadway, 7.25, 6.85; Manager, 4.10. Temps: 1:14 2/5.

3e course 1 mille 1-8. Pat Calhoun, 5.05, 3.40, 2.75; Impassible, 6.40, 3.65; Queen Emma, 4.41. Temps: 1:56 2/5.

4e course 1 mille 1-8. Merry Mount, 6.55, 3.50, 3.50; Storm Queer Alder II, 5.85, 3.00; Storm Queer Alder I, 5.85. Temps: 1:56.

5e course 1 mille 1-8. Storm Chaser, 5.30, 3.25; Harriet, 3.50, Thymon, "out". Temps: 1:47 4/5.

6e course 1 mille 1-16. Miss Fountain, 2.85, 6.60, 4.25; TM French Girl, 7.20, 4.25; Highest Chief, 3.80. Temps: 1:55 4/5.

7e course 1 mille 1-16. Lassie, 12.60, 7.25, 3.55, Justa Fier per, 5.40, 3.10; Ina Hat, 2.75. Temps: 1:49 2/5.

## LE COUREUR DE CHARLES MARCHAND S'ENTRAINE FERME

Hervé Legendre, jeune athlète local, s'est inscrit dans le marathon des Marchands des Trois-Rivières qui aura lieu le 24 août prochain, entre la Pointe du Lac et Trois-Rivières. Il portera les couleurs de Charles Marchand, mécanicien de la rue St-Georges.

Marchand suit de très près son protégé et s'entraîne ferme chaque jour. Il est actuellement en très bonne condition et se classera certainement parmi les premiers.

## Le Cricket en Angleterre



## De jeunes sports



# FORTUNE vs AMOUR

## Cette nouvelle histoire de tante Marthe est écrite spécialement pour l'épouse qui sent monter le rouge de la honte à son front alors qu'elle constate les mauvaises manières de son mari.

DEPUIS quelque temps Dora — ou Doda — comme on l'appelait n'était pas dans son assiette. Jolie à croquer, souple, élanée; des cheveux crépés et des fossettes, le vrai type enviable avec sa taille fine potelée sans être portée à l'embonpoint.

Elle avait un automobile de course long et bas, et entre les deux maisons avoisinait la sténie, un jardin au centre duquel se trouvait un jet d'eau sur le bord duquel un grasselet Peter Pan de bronze vert était assis, jouant sa musette tout le long du jour.

Pan, la maison, et le beau char étaient tous des dons de Jerry Parsons, le jeune gérant du chantier de bois que Dada avait pris pour époux par une fragrant nuit d'étoiles vers le 10 juin.

A cette époque, quand tous les trésors qu'elle possédait aujourd'hui n'étaient que les désirs irréels de son cœur, la vie lui était apparue comme un jeu qui fascine. Alors elle avait quelque chose à désirer, des rêves qui la tenaient éveillée la nuit, faisant des plans, des projets pendant que Jerry, dans l'obscure dormait à ses côtés. D'autres, comme moi, qui en ai tant, dit-elle, un jour, à tante Marthe, dont les yeux sont couleur de pivoines et dont la sagacité est aussi appétissante que ses pâtés.

Une douce expression toute de charme glissa dans les yeux bleus couleur des fleurs de lin, sous les bandeaux argentés de tante Marthe.

C'est beau! Dada, bien des gens sont favorisés et bénis mais rares sont ceux qui sont assez sages pour le reconnaître! dit-elle.

En quelques mots, elle avait complètement changé son mode de vie. Sa maison possédait un personnel intelligent et avisé. Il y avait une bonne qui portait un bonnet en dentelle et un tablier, et un majordome au gilet spécial, brodé, qui apportait des cocktails dans la salle avant dîner et du café, après.

Morbleu! Je ne sens si haut-perché que je ne me reconnais plus. Je resterais confondu assurément si nous ne finissions pas par manger dans toute la maison, dit un soir Jerry à Mona qui était venue passer la soirée avec eux.

—Durant ces jours où la vie avait l'air d'une tasse trop comble, Dada s'était apitoyée de toute sa tendresse sur les isolés, Mona Richards en particulier, l'une de ses meilleures amies qui était lassée de courir par cet égout de Tom Andrews, pendant des années, attendant, sans désespérer la grand-mère d'Andrews ne fit jamais.

—"Ca n'est pas juste! Que d'années comme Mona n'ont jamais de chance! Et d'autres, comme moi, qui en ai tant, dit-elle, un jour, à tante Marthe, dont les yeux sont couleur de pivoines et dont la sagacité est aussi appétissante que ses pâtés.

En entendant cette phrase Dada fronça légèrement ses sourcils délicatement arqués, avec un air d'ennui. Pourquoi Jerry avait-il un langage si vulgaire, se demanda-t-elle? Quelqu'il ait acquis à son désir et changé son franc contre un habit à queue, sa chemise blanche se gonflait et son habit à queue avait l'air d'avoir été jeté sur lui. Là, il y avait aussi ce rire vulgaire qui éclatait incontinent et cette manie détestable de rouler ses yeux.

—"Ma foi Jerry, vous parlez comme un émigrant", protesta-t-elle.

L'argent, pour lui, était la libération — une liberté joyeuse qui lui permettait d'agir à sa guise tandis qu'à Dada l'argent signifiait la dignité et tous les efforts qui tendent à faire une vie impossible.

—Blanc! Je m'en occupe d'Olga Seymour qui est à la tête de tout ce qui est intéressant dans Lincolne. J'ai eu le désir de ma vie, être amie avec elle et la partie de chasse qui attire Jerry demain, va me donner une chance. Elle approcha ses sourcils en accents circonflexes, je vais apprendre à la harpe! me Seymour qu'il y a, au moins une maîtresse de maison dans Lincolne qui ne s'est pas de petits pains au beurre dans un diner invité.

Le sein maternel que Dora apportait à la sélection de ses menus prouvait combien elle appréciait le Seymour. Et elle n'était pas la seule! Toujours, depuis qu'Harry Seymour, le propre à rien, trop apathique pour s'occuper de bourse ou vendre des parts en circulant à travers Broadway, était parvenu de Lincolne à titre de Directeur du Petit Théâtre, lui et son orchidée Olga, s'étaient constitués les arbitres intellectuels de la ville. Ils affectaient deux d'un verbe théâtral à ouvertures serrées, prononciation fort difficile à comprendre et certains mots, quoiqu'ils fussent secrètement heureux d'être la grenouille qui veut se faire plus grosse que le boeuf, dans sa mare de bœuf, ils prenaient une expression amusée devant tout ce qui ne sentait pas l'épaulement de Manhattan.

Ensemble, ils jouaient si parfaitement leurs rôles que peu de personnes n'étaient pas à la merci de leurs mystifications. Parmi le petit nombre se rangeait tante Marthe qui disait à qui voulait l'entendre que le Paris où ces parvenus avaient vécu n'était que Paris, Texas, et qu'ils ne connaissaient l'Europe que de nom. Dora, cependant, ne voyait pas si loin. Pour elle, le Seymour représentait toute l'urbanité qu'elle essayait d'inculquer dans sa manière de vivre et elle était très fiâtée de leurs invitations à dîner.

—"Mais s'ils vous rendent heureux, cher cœur sacré, je m'y habituerai", assure-t-elle.

Après la première excitation passée Dora se sentit déprimée. Les petites choses l'ennuyaient. Elle eut des vapeurs, comme les grandes dames d'autrefois et ses manies, comme celles d'aujourd'hui.

—"Oh! tante Marthe, j'espérais bien que vous viendriez" et elle fondit en sanglots tout en exprimant la cause de ses chagrins.

Le sourcil gauche dit: Remplissez les verres d'eau; le sourcil droit: où est le sel?

Pour Jerry, l'ennemi Parks et Thabit à queue appartenait à la même catégorie. "Pol-de-roï" c'est le nom qu'il leur donnait.

—"Mais s'ils vous rendent heureux, cher cœur sacré, je m'y habituerai", assure-t-elle.

Après la première excitation passée Dora se sentit déprimée. Les petites choses l'ennuyaient. Elle eut des vapeurs, comme les grandes dames d'autrefois et ses manies, comme celles d'aujourd'hui.

—"Mais s'ils vous rendent heureux, cher cœur sacré, je m'y habituerai", assure-t-elle.

### St-Léonard

#### SOLENNITE DE SAINTE-ANNE

Le jour de la solennité de la fête de Ste-Anne, M. l'abbé Normand Rheault, vicaire de la paroisse, nous donna un très intéressant sermon sur les vertus de cette grande Sainte. Il termina en nous assurant que celle qui a été choisie comme Patronne du Canada ne peut rester insensible à nos supplices, et nous invita à posséder une grande confiance envers cette puissante Thaumaturge.

#### DIVERS

Une vingtaine d'hommes et jeunes gens ont été engagés dernièrement pour travailler à Charry sur l'invitation de la Compagnie du chemin de fer.

#### BELLE REUNION DE FAMILLE

M. et Mme Wilfrid Guévin, respectables citoyens de la paroisse, avaient le bonheur ces jours derniers de recevoir sous le toit paternel tous leurs enfants, dont plusieurs d'entre eux s'étaient destinés à la vie religieuse, et dont la réunion au complet n'avait pu se faire depuis quatorze ans.

C'était en premier lieu la visite pour quelques jours de leurs frères religieux chez les Frères de Sacré-Coeur de Victoriaville. Les Révérends Frères Basileus, Wilfrid et Hubert. Leur fille religieuse à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, Révérends Sœurs Guévin, qui fait actuellement la quête dans la paroisse au bénéfice de leurs oeuvres.

Un autre de leurs fils, M. l'abbé Roméo Guévin, ecclésiastique au Séminaire de Nicolet, jouissant de la vie familiale durant les vacances, M. Wilfrid Guévin, jeune, accompagné de son épouse et de leurs jeunes enfants de Ste-Monique, ainsi que ceux de leur frère, M. Adolphe Guévin, M. Adolphe et Alfred Guévin, M. Adolphe, Laurette et Germaine Guévin.

Ces agapes fraternelles laissent toujours dans les cœurs des heureux fortunés des souvenirs ineffaçables. A M. et Mme Wilfrid Guévin, ainsi qu'aux membres de cette belle et distinguée famille nos souhaits d'heureuses félicités.

#### NOTES SOCIALES

M. le vicaire Normand Rheault est allé prêter son concours à M. l'abbé Janelle curé de Ste-Perpette, à l'occasion des Quarante Heures.

M. et Mme Edouard Hébert, Gérard Hébert, Albert Hébert, MM. Benjamin Hébert, et Edouard Hébert, Mme Crawley et sa jeune fille Rita Crawley, sous de Franklin, étaient les hôtes récemment de M. et Mme J. B. Hébert.

M. et Mme Léon Châtelet, de Montréal, M. et Mme Antonio Lamontagne, et leurs jeunes enfants, Gilles et Shavignin, en promenade dernièrement chez M. Welly St-Georges.

Monsieur Jos. Thériault, de Charry de passage à St-Léonard, ces jours derniers.

Mme Philéas Poirier, ses enfants Mlle Marie et Annette Poirier, ont passé quelques jours chez M. et Mme Albany Landry, Arthur Bouchard et autres parents.

M. et Mme Léon Leblanc, M. Philippe, Emile et Elphège Leblanc Mlle Marie-Ange Racine, ont visité dernièrement des parents à Ste-Eulalie.

M. et Mme Stanislas Jodoin sont revenus d'une promenade aux Trois-Rivières.

M. et Mme J. Alfred Foucault, sont allés à Victoriaville, dernièrement.

Sont allés à St-Hubert, ces jours derniers, M. le notaire et Mme Rose-Marie Roy, M. et Mme Philippe Hébert, M. William Hébert.

M. et Mme Léonidas Bergeron et leurs jeunes enfants, Mlle Laurette et Fabienne Bergeron, de Trois-Rivières, Mlle Fernande Richard, et Simonne Fournier, M. René Foucault et Shavignin, en promenade depuis quelques jours chez Mme Herculie Bergeron et autres parents.

M. Agnès Théroux de Montréal, juvénile chez les Pères du SS. Terrebonne, en visite chez son confrère, M. Roland Duquet, au cours de la semaine dernière.

Mlle Gilberte Dusseau, de Ste-Perpette, était de passage dans notre village samedi.

Mme Grégoire Hébert, de Ste-Célestine, passe quelques jours chez ses filles, Mmes Delphis et Adélaïde Turmel.

M. et Mme Adolphe Foucault, de Maskinonge, Mme Adolphe Bastien son fils M. Elie Bastien, ainsi que M. Lucien Vincent et sa fille, Mlle Vincent de Ste-Célestine, étaient les hôtes de M. et Mme J. Abraham Fleury, cette semaine.

M. l'abbé Frédéric Tétrault, vicaire à l'église St-Georges à Manchester, N. H., M. Isari Tétrault, Mlle Yvette et Yolande Tétrault, de Drummondville, étaient les invités de Montréal, et M. Jean Noël Tétrault de M. le Dr et de Mme J. Alex. Dugré ces jours derniers.

M. et Mme Jimmy Poirier, leurs enfants, Jacqueline et André, M. Alphonse Poirier, de Montréal, M. et Mme Georges St-Cyr, Mme Thérèse St-Cyr des Etats-Unis, Mme Théophile Deslats, et sa fille, Mme Grégoire de Ste-Clothilde, en promenade dernièrement chez M. et Mme Tréfié et Albert Letendre.

Mme Elise Lord, Mlle Anne Marie Gélinau du Cap de la Madeleine, M. et Mme Lucien Gélinau, et leurs enfants, Mlle Marcelle et Marie Paule Gélinau, de Montréal, ou visite récemment chez M. et Mme Edmond Gélinau.

### Le faisain va abonder



Oh! les chasseurs, les faisans seront nombreux cet automne et l'on en juge par la découverte qui a été faite il y a quelque temps sur la ferme de M. Peter Graham, de Grimsby, Ontario. On s'attend cette année que la péninsule Niagara va regorger de faisans.

Dugré, sont allés visiter des parents à Ste-Hyacinthe et Drummondville.

M. et Mme Hektor Tiphon et leur fils Marcel de Cartierville, chez M. et Mme Henry Doucet, ces jours derniers.

M. Herculie Bergeron, ses jeunes filles, Mlle Lina et Edna Bergeron de Laconia N. H. ainsi que Mme Mary Poirier, de Montréal, sont actuellement en promenade chez M. Exilia Bergeron.

M. et Mme Horace Plouffe et leurs enfants sont allés visiter des parents à Parham ces jours derniers.

M. et Mme Horace Plouffe et leurs enfants sont allés visiter des parents à Parham ces jours derniers.

M. Jean Aimé Guibremont, de Montréal, passe quelques jours chez M. et Mme Donat Forcier et Henri Bergeron.

M. et Mme J. A. Foucault, M. Edgar Foucault, et Mlle Irène Foucault, M. et Mme Philippe Hébert, M. J. B. Hébert, Agnès et Hector Hébert sont allés à Gentilly, dimanche dernier.

M. Georges Emile Poirier, de Montréal, est en promenade depuis quelques jours chez sa grand-mère, Mme Eugène Poirier.

M. et Mme Herculie Doucet, M. et Mme Albéric Jodoin et leurs enfants M. Roland Doucet, et Mlle Madeleine Jodoin, sont allés à Nicolet, au cours de la semaine dernière.

M. Armand Bergeron, de Sherbrooke, chez sa mère Mme Herculie Bergeron.

M. et Mme Henry Hébert, Mlle Olyvine Dionne, Rose Hébert et Thérèse Hébert, M. Gérard et Jean Louis Hébert sont allés visiter des parents à Ste-Grégoire, dimanche dernier.

M. et Mme Ophélie Feltus, de Ste-Célestine, en promenade cette semaine chez M. et Mme Tréfié et Albert Letendre.

Mme Norbert Pinard, et ses jeunes filles, Mlle Rita et Patricia Pinard, sont allées visiter des parents à Ste-Monique ces jours derniers.

M. et Mme J. A. Fleury, Mlle Isabelle Fleury, sont allés à Ste-Clothilde au commencement de la semaine.

M. et Mme Charles Edouard Guilleminette de Ste-Grégoire, étaient en visite récemment chez M. et Mme Paul Doucet.

M. Victor Liotte, de Nicolet, est depuis quelques jours l'hôte de M. et Mme Philippe Pinard.

M. et Mme Adolphe Richard, de Shawinigan étaient les invités de Mme Herculie Bergeron, dimanche dernier.

M. et Mme Paul Bergeron, sont revenus d'une promenade à Ste-Célestine et St-Raphaël où ils ont visité des parents.

Mme Sylvia Girard, de Montréal, Mme Henry Morrisette, ses filles Mlle Marie Rose et Lorraine Morrisette, M. Adrien Girard, de St-Léonard, sont allés aux Trois-Rivières au Cap de la Madeleine et à Shawinigan, visiter des parents au cours de cette semaine.

Étaient les invités il y a quelque temps de M. et Mme Rodolphe Richard, M. Gérard Richard, Mlle Bernadette Richard, du Cap de la Madeleine, ainsi que Mlle Béatrice Matte d'Ottawa. En visite aussi récemment chez M. et Mme Richard, Mme Oscar Landry, voyageur de l'Imperial Oil de Victoriaville.

Mlle Laurette et Germaine Bergeron sont actuellement à Montréal, chez des parents.

M. Gilles Dugré, est revenu d'une promenade de quelques jours à Montréal où il a visité des parents.



"Oh! tante Marthe, j'espérais bien que vous viendriez" et elle fondit en sanglots tout en exprimant la cause de ses chagrins.

En entendant cette phrase Dada fronça légèrement ses sourcils délicatement arqués, avec un air d'ennui. Pourquoi Jerry avait-il un langage si vulgaire, se demanda-t-elle? Quelqu'il ait acquis à son désir et changé son franc contre un habit à queue, sa chemise blanche se gonflait et son habit à queue avait l'air d'avoir été jeté sur lui. Là, il y avait aussi ce rire vulgaire qui éclatait incontinent et cette manie détestable de rouler ses yeux.

—"Ma foi Jerry, vous parlez comme un émigrant", protesta-t-elle.

Le sourcil gauche dit: Remplissez les verres d'eau; le sourcil droit: où est le sel?

Pour Jerry, l'ennemi Parks et Thabit à queue appartenait à la même catégorie. "Pol-de-roï" c'est le nom qu'il leur donnait.

M. et Mme Léon Leblanc, M. Philippe, Emile et Elphège Leblanc Mlle Marie-Ange Racine, ont visité dernièrement des parents à Ste-Eulalie.

M. et Mme Stanislas Jodoin sont revenus d'une promenade aux Trois-Rivières.

### LA CONSTIPATION EST UNE VOLEUSE DE SANTE

Chassez-la de votre système avec l'ALL-BRAN de Kellogg.

Advertisement for Kellogg's All-Bran cereal, describing its benefits for constipation and overall health. Includes the Kellogg's logo and contact information for J.C. Gelinan Enr. Bijoutier.

## NOS COURRIERS

### Sainte-Gertrude

REUNION INTIME

Dimanche dernier M. Albert Nerter réunissait à sa demeure plusieurs amis parmi lesquels on remarquait M. et Mme Paul Paquette, M. et Mme Joseph Dumont, M. et Mme Eugène Fontaine, Mmes Fidèle Pratte, Armand Larivière, Faïde Delangis, M. Joseph et Wilfrid Dubois, M. Emery Baril, M. et Mme Conrad Roy, M. Ovide Delangis, M. Donat Chartier, M. Zol Seivigny, M. Placide Roy, M. Haul et Roland Mercier, Willie Dumont, Rosaire et Patrick Teasgrain, Hervé et Arthur Carignan, Mlle Justine et Thérèse Ouellet, Bernadette Lavoie, Dorilla et Jeannine Toussaint, M. Joseph Carignan, Lorenz-Roux, Achille Deshaies, M. et Mme Albert Brûlé, M. Albert Roy, M. Joseph Beauchêne ainsi que plusieurs autres.

Il y eut chant et musique.

M. et Mme Alexandre Arseneault, Mme Octave Turcotte de Ste-Marie de passage à Ste-Grétrude au début de la semaine.

M. M. Béatrice de Ste-Marie de Bonfand est venue à Ste-Grétrude par affaire ces jours derniers.

M. et Mme Charles-Eduard Proulx et leur fils Laurent de St-

### Sainte-Grétrude

Sylvère en promenade chez MM. Glavis et Paul Goulet.

M. et Mme Maurice Lacourse de St-Sylvere, M. Zol Seivigny, Mlle Elisabeth Seivigny sont allés à Ste-Marie chez M. Armand Bilodeau ces jours derniers.

NOTE SPORTIVE

Dimanche le 3 août le Ste-Grétrude recevait le Gentilly sur son propre terrain. Le Ste-Grétrude triompha par le score de 6 à 3.

ALLEES ET VENUES

Milles Germaine et Lucille Auger de Victoriaville passent une quinzaine de jours chez leur oncle M. le Dr J. E. Deslats.

### Sainte-Grétrude

Ces jours derniers M. et Mme Dr J. E. Deslats et leurs enfants Jeanne d'Arc Uhal, Marcelle et Rolande ont rendu visite à M. E. Deshaies.

Le 2 août M. Léopold Roy recevait pour le souper M. et Mme Joseph Devarene, Mlle Yvette Roy et Blanche Deshaies, M. Donat Rondeau de Ste-Elisabeth de Warwick, M. et Mme Charles B. Roy et Jeffrey Bilodeau de Ste-Marie, M. et Mme Amédée Beauchêne, M. et Mme Conrad Roy, M. et Mme Oscar Rheault et leur fillelette Eva-Rose, Mlle Rose-Alma Lavigne M. Oscar Lavigne.

M. Alfred Deslats de Montréal passe de temps en temps chez son fils M. Nes tor Deslats.

M. et Mme Oscar Rheault du village nous ont quittés pour aller passer quelque temps aux Etats-Unis.

BAPTEME

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

### Sainte-Grétrude

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

M. et Mme David Rheault, née Marie-Anne Beauchêne sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Normand, Antonio. Parrain M. Antonio Rheault, coquin de l'enfant, marraine Mlle Yvette Rheault sœur du nouveau-né.

### Sainte-Grétrude

Le 3 août M. et Mme Ferdinand Beaudoin et leur bébé M. et Mme Gaudin, M. et Mme Marcel et leur bébé M. Willie Dumont et ses sœurs Alphonse, Gil bert et Jeannette ont pris le dîner chez M. Armand Leblanc leur beau-frère.

M. et Mme Fidèle Deshaies de Ste-Marie en promenade chez M. Adolphe Picher dimanche.

Ont pris le déjeuner chez M. Amédée Beauchêne dimanche dernier, M. et Mme Joseph Devarene, Mlle Blanche Deshaies, M. Donat Rondeau de Ste-Elisabeth de Warwick.

M. et Mme Eugène Morrisette, Mlle Aline Morrisette de Franklin N. H. sont présentement chez M. Henri Hamel.

Mme Joseph Devarene Mlle Yvette Roy de Ste-Elisabeth ont aussi visité Mme Vve Félix Comeau de cette paroisse.

M. Elol Leblanc chez M. Fortunat Leblanc ces jours derniers.

### Sainte-Grétrude

M. et Mme Henri Dorion chez M. Pierre Deshaies vendredi.

Mlle Mariette Sévigny de Gentilly est venue à Ste-Grétrude par affaire vendredi.

M. et Mme Albert Brûlé sont allés visiter des parents à Gentilly samedi et dimanche dernier.

M. Olyvia Deshaies sec. frs. M. P. Deshaies maire de la paroisse, M. Paul Richard, Elol Leblanc, Donat Leblanc étaient de passage à Yamaska sur la fin de la semaine dernière.

M. Antonio Hamel de Béarnour chez M. Alfred Boisvert et Amédée Ducharme.

M. et Mme Pierre Marcel, et Rodrigue

Lisez les annonces Les nouvelles du jour



# ANNONCES CLASSIEES

## LE NOUVELLISTE TROIS-RIVIERES

### ANNONCES CLASSIEES

Toutes les annonces doivent être accompagnées de leur montant en espèces ou en mandat postal. Les annonces de caractère d'imprimé de 10 mots ou plus sont payées à la ligne.

#### Tarif des Annonces

10 mots ou plus... 100 mots ou plus... 200 mots ou plus... 300 mots ou plus... 400 mots ou plus... 500 mots ou plus... 600 mots ou plus... 700 mots ou plus... 800 mots ou plus... 900 mots ou plus... 1000 mots ou plus...

#### TROIS POUR \$1.00

Tarif au mois... Tarif au trimestre... Tarif au semestre... Tarif à l'année...

#### TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE ET NE SONT PAS ACCEPTÉES PAR TELEPHONE

#### PHARMACIE NORMAND

Rue Notre-Dame... Magasin Corona... Henri Cloutier... Pharmacie Royale... Alfred Létourneau... Pharmacie Aubin... Pharmacie Normand... Pharmacie Gauthier...

#### CAP DE LA MADELEINE

DAME YVON COUETEAU... PHARMACIE LABAREE... ADRIEN CLOUTIER... SHAWNING FALLS PHARMACIE CYR... Automotrices usagées... Chambre et pension... Chambres à louer... Coiffeuses... Divers à vendre... Des mains expertes à votre service...

## Divers

### ELEVES DEMANDES - Français, Arithmétique et comptabilité. SPECIALITES: Eleves admettent au langage français. YVONNE PAQUIN, Hôpital St-Joseph. (7430-Aout2-5-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-29-30-31-156)

### REBOURAGE: Cesterfield, meubles de salon, fauteuils, meubles noirs sur commande. Nous faisons le travail au dehors dans un rayon de 30 milles. Les plus beaux choix de couvertures de meubles du district. Nous défaisons et passons les matelas au four. Chas. Art Lamoth, rebourneur, 69 rue St-Marie, tel. 2242-J. Prix spéciaux pour l'été et août. (7253-Jul19-1904)

### CHASSEURS: Comment je fais des trappes pour prendre la maitre sans le blower, comment qu'on étend le piège, détails gratuits. W. A. Hadley, St-Anne-de-la-Paix. (1276-Jul11-16 par sem.-1276)

### MODISTE - S'il faut une robe de costume pour l'entrée des classes, adressez-vous à 244 Ste-Angèle. Ouvrage garanti. \$1.50 à \$2. (7497-Aout11-16-23-31)

### LAVAGE DE LINGE à la maison. S'adresser 214 rue St-Paul. (7478-Aout8-31)

### Offres d'emploi

#### LA DEMANDE se faisant de plus en plus grande pour nos produits en campagne, nous désirons placer un homme avec valeur dans les comités de Champlain, St-Maurice, Joliette. Expérience non nécessaire. Nous vous enverrons le prospectus. S'adresser par appointment à The Fuller Brush Co., Ltd., Edifice Metropole, 5140-11-12-13-14-45

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### LA DEFENSE DE LA FOI

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

## Marriages

### HAMEL-CHARLAND - On annonce pour le 18 août courant le mariage de M. Bernard Hamel, fils de Mme Yvonne Hamel, avec Mlle Corinne Charland, fille de M. Zol Charland, tous deux de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame à 9 heures. Pas de faire-part.

### COUTU-BROUILLARD - On annonce pour le 23 août courant le mariage de Mlle Cécile Coutu, Garde-malade et de M. Hector L. Brouillard, Agronome. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de la paroisse Notre-Dame des Trois-Rivières. Pas de faire-part.

### CHASSEURS: Comment je fais des trappes pour prendre la maitre sans le blower, comment qu'on étend le piège, détails gratuits. W. A. Hadley, St-Anne-de-la-Paix. (1276-Jul11-16 par sem.-1276)

### MODISTE - S'il faut une robe de costume pour l'entrée des classes, adressez-vous à 244 Ste-Angèle. Ouvrage garanti. \$1.50 à \$2. (7497-Aout11-16-23-31)

### LAVAGE DE LINGE à la maison. S'adresser 214 rue St-Paul. (7478-Aout8-31)

### Offres d'emploi

#### LA DEMANDE se faisant de plus en plus grande pour nos produits en campagne, nous désirons placer un homme avec valeur dans les comités de Champlain, St-Maurice, Joliette. Expérience non nécessaire. Nous vous enverrons le prospectus. S'adresser par appointment à The Fuller Brush Co., Ltd., Edifice Metropole, 5140-11-12-13-14-45

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### LA DEFENSE DE LA FOI

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

### Le Pape vient d'annoncer la création d'une société pour défendre la foi et aider à la construction de nouvelles églises.

# RADIO PROGRAMMES CHOISIS

## LUNDI 11 AOUT

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 7.05 p. m. Chant 7.15 p. m. The World Today 7.30 p. m. Colonial Bazaar Lights 8.00 p. m. Une demi-heure à Washington. 8.30 p. m. A. P. & Gypses 9.30 p. m. General Motors Family 10.00 p. m. Moonshine et Honey-suckle 10.30 p. m. Musique Phil Spitalny 11.30 p. m. Orchestre 12.00 p. m. Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9.30 p. m. - Programme de studio 9.50 p. m. - Heurs Yvonne 10.30 p. m. - Régal du studio. 11.30 p. m. - Orchestre 12.00 p. m. - Orchestre

### 12.30 a. m. Sweet and Low Down CPCP - MONTREAL - 2913 6.00 p. m. - Heurs Twilight 7.00 p. m. - Heures 7.15 p. m. - Baseball 7.30 p. m. - Numéro 8476 8.00 p. m. - Orgue 8.30 p. m. - Orchestre de danse 9

# UNE FOULE DE TOUT PETITS DETAILS SONT NECESSAIRES POUR LE BONHEUR

### Ils consistent dans le charme personnel, la culture de la voix et du regard, dans l'ameublement de l'esprit et dans un bon optimisme.

Nous extrayons de l'ouvrage de M. Eugène Figuière, "Le Bonheur en huit leçons", les pages suivantes, dont nos lecteurs ne manqueront pas d'apprécier l'intérêt.

Il ne s'agit de ne pas paraître ni timide, ni agressif, ni neutre, ni encombrant, ni dominateur, tout en restant ferme, défiant, s'il y a lieu, mais jamais "gêné" devant qui que soit. Grand Seigneur ou patron ne doit pas avoir l'impression que vous êtes faux devant lui. Vous êtes "vous". Il est "autre". Et c'est tout. Même dans un sens, ayant vos qualités, "vous êtes un être", puisque vous avez, ayant suivi nos conseils votre valeur, votre but, votre force morale. Nul potentiel nul génie même "ne doit vous décevoir". Il y a un genre de modestie fière qu'il faut savoir garder en face de l'importance.

#### CULTIVEZ VOTRE VOIX ET VOTRE REGARD

Il est encore sous répétition, en les a bréchant ou les complétant, nos conseils. Tout le monde n'a pas de beaux yeux, de ces yeux divins conformés à la perfection, avec de grands yeux qui les abritent de deux volets délicats; mais tout le monde peut avoir des yeux expressifs, j'allais dire fascinants, des yeux qui intensifient la parole.

Les regards ont une force. Evitez les regards fuyants, et évitez d'en avoir de pareils. Regardez calmement sans expression dure. Inutile de parler de la "regard d'amour"; il est tellement naturel que nous n'avons guère d'amoureux vrai ne pas se faire comprendre par les yeux. Que ce soit un enseignement. Ce que peut l'amour, la volonté le peut pour les autres besoins d'action sur autrui.

N'avez jamais le regard embarrassé, tout en évitant l'insolence. Ayez le simplement attentif quand on vous parle, persuasif quand on vous écoute, impassible (mais non dur) quand vous commandez. Ayez-le agréable, franc, ouvert. Evitez de le rendre arrogant, courroucé ou de rouler les yeux comme un fou. Tâchez aussi de ne pas avoir l'oeil éblouissant.

Acquérez en un mot le regard magistral, attraitif et souverain. Si vous avez à parler en public, évitez de regarder les auditeurs proches, mais regardez ceux placés le plus loin de vous, afin de ne pas être intimidé par les premiers et de vous forcer, en élevant la voix d'être entendu par les seconds. Pour le charme de la voix, cultivez surtout le timbre, la sonorité, la diction afin qu'on vous écoute avec plaisir, et sympathie avec enthousiasme.

Préservez vos yeux de la fatigue, évitez les éclairages durs ou venant de droite quand vous écrivez, le travail prolongé à la lumière artificielle, les excès et aussi les produits de beauté destinés à aviver l'éclat des prunelles (l'atropine est nocive). Les yeux rouges sont laids. Décongestionnez-les avec des bains tièdes (maillotin, bleu, etc.). L'eau froide est, d'autre part, tonifiante; elle resserre les tissus et active la circulation.

Le fait de loucher déavantage aussi énormément un visage. De graves parents qui avec des enfants atteints de strabisme, faites-les opérer! Les oculistes arrivent actuellement à des merveilles de mise au point du regard. Si le strabisme n'est que le résultat d'une malformation optique, suivez l'état général pour le fortifier et faites l'exercice suivant. Fixez au mur un papier sur lequel est dessiné un rond noir large comme une pièce de deux francs; alignez-vous à la distance convenable et fixez-le d'un seul oeil en redressant le regard.

Si vous ne louches pas, regardez quand même ce rond avec les deux yeux et aussi longtemps que possible; recommencez cet exercice sans cesser les yeux, assez souvent vous arriverez à ne plus "loucher", ce qui donne de la puissance magnétique au regard.

#### MEURIEZ VOTRE ESPRIT

Revenons à la parole et aux moyens

de la faire concourir à votre charme. Ayez toujours du tact et, si possible, de l'élégance. Combinez ensemble la sonorité, la clarté, la souplesse des intonations, le timbre et la douceur de la voix joints à la fermeté du regard, à la sobriété des gestes, à une extériorité harmonieuse. Ainsi vous déterminerez une sorte de magnétisme qui, en enveloppant votre auditeur (ou votre auditrice) le séduira, le pénétrera, l'ameutera à votre adresse ou tout au moins à vous aimer d'une sympathie qui vous amènera toujours.

Je vous avais indiqué les joies de la lecture. Lisez donc tout ce qui est utile à votre culture, à votre éducation, à votre savoir. Il faut à tout prix que vous soyez "encyclopédique", j'entends par là que vous sachiez un peu de tout, ce qui vous aide au moins des clartés sur tout, en plus des connaissances spéciales à votre profession. Un "sachant" ignore, ne sera jamais un charmeur.

Il est aujourd'hui des compendiums fort bien faits sur n'importe quelle branche de l'activité humaine. Je ne vous dis point de les acheter tous, mais vous pouvez dans quel ordre il faut acheter quelques-uns:

1. Après avoir fait quelques visites aux musées procurez-vous une petite histoire générale de l'art et, si vous aimez tel genre, tel siècle, tel maître, une monographie, sur ce genre, cette école ou ce maître;

2. Quand vous parlez en vacances ou en voyage, accompagnez vos notes, notes, départements ou les guides vous documentent sur les régions visitées;

3. Si tel genre, tel maître de littérature a votre estime particulière, ayez dans votre bibliothèque des chefs-d'œuvre ou à un acheteur que vous relirez de loin en loin, la vie racontée de ce maître, et un volume critique sur ses oeuvres, afin de le comprendre à fond;

4. Même conseil pour la musique et des musiciens;

5. Ayez quelques volumes généraux d'astronomie, de philosophie, d'ocultisme, afin de connaître les grandes lois de l'univers, le pourquoi des principales phénomènes de la nature;

6. De même pour la géographie, l'histoire, les sciences physiques, chimiques et naturelles;

7. Si vous aimez écouter une conférence ou un cycle de conférences, documentez-vous sur le sujet. Au besoin, interrogez le conférencier avant qu'il ne quitte la salle. Il est certain qu'avec plaisir il vous répondra;

8. Si dans une conversation on a parlé de choses que vous ignorez totalement, ne manquez pas de vous renseigner un peu par la suite, et beaucoup, si le sujet vous intéresse;

9. Si vous avez qu'à une réunion, dans un salon, etc., où vous devez vous rendre, un parlera de telle chose peu connue de vous, meublerez-vous l'esprit à ce propos auparavant afin de ne pas être pris de court si vous êtes tenu de répondre à quelqu'un.

En somme, étendez chaque semaine, sinon chaque jour vos connaissances. C'est une telle joie de ne plus être étranger à rien! Et aussi d'alimenter les conversations.

A ce propos, dans un salon, une réunion, surtout si c'est vous qui recevez, évitez de laisser une personne seule à l'ennuyer dans un coin. Allez de l'un à l'autre et, de préférence, vers ceux que vous sentez un peu de gêner. Adroitement, devinez quel sujet peut l'intéresser et causez-en avec lui. N'interrompez pas quand on vous parle et ne parlez jamais étonné, ni froissé, ni ému, quel qu'on vous dise ou raconte, ou du moins ayez de la modération dans ces émois possibles, et nul geste impulsif ou excessif.

Les conversations d'amour sont parmi les plus délicates. Elles sont variées selon le degré d'amitié, d'affection, d'intimité ou du jour est arrivé avec la personne qu'on désire conquérir. Certains prétendent qu'il faut mener tambour battant les assauts d'amour. Ce n'est pas votre avis, car vous risquez trop de heurter et de perdre à jamais, en cas d'erreur de tactique, le sujet visé. Mais il est vrai qu'il faut d'abord deviner la psychologie de celui-ci, s'entourer de renseignements et engager le combat selon le tempérament de chacun. Nous reviendrons d'ailleurs sur l'amour dans une de nos leçons, et qu'il en soit, rappelez-vous que la parole, la comme ailleurs, est d'importance. Il faut "insinuer" l'abord le sujet, le mettre en état réceptif, envelopper magnétiquement, introduire en lui—telle une sorte d'inoculation psychique—le désir de vous voir à nouveau, de vous connaître mieux, de sympathiser avec vous.

La conquête graduelle me paraît meilleure, car elle repose sur de fortes bases, tandis que dans une conquête à la houzarde même réussi la sympathie, l'amitié, l'amour faillent aussitôt vite qu'ils sont venus.

La parole sert aussi à demander des faveurs à ceux qui les peuvent distribuer, un service, une situation, etc. Là non plus, ne sollicitez pas avec

## Fortune vs amour (suite)

Avec un accent anglois et aigu. Dora se retourna et aperçut son mari debout sur le perron en compagnie de deux hommes en culottes de corduroy.

—La Bébé! mais pardi. Dieu tout puissant, nous avons eu un temps du diable. Le camion s'est cassé à mi-roue du camp. Pas moyen d'avancer, ni panne, alors, nous n'avions rien de mieux à faire qu'à prendre place dans un char qui s'en venait sur notre route et à revenir à la maison. Mes regrets de venir déranger votre réception. Pour vous dire la vérité, je l'avais complètement oubliée; mais je suis sûr que vous excuserez notre tenue et

—Attendez ici! Je veux que vous passiez la nuit, dit-elle à Mona. Et, à peine la porte était-elle fermée sur ses hôtes qu'elle éclatait en sanglots.

Humblement, soumis comme un chien qui a été battu, Jerry la suivit avec Mona, et montait l'escalier en disant:

—Ooh! Bébé. Je suis fâché honnêtement. Je n'aurais pas l'intention de gâter votre réception. Gee! Il me semble que nous avons eu une belle soirée. J'ai pris du goût à ces Seymour. Auss, qui l'aurait cru?...

—No, en pleurant, vous n'y entendez rien, Dora, réparait sur un ton qui convenait si peu!... que Mona, gen-

vous viendriez, dit-elle. Et quand Tanthe Marthe l'eut pressée sur son coeur, elle y resta pour y sangloter à son aise en lui racontant ce qui s'était passé.

Patiemment, de sa paume rude flattant les cheveux bruns de Dora, Tanthe Marthe écoutait.

—Lui! C'est trop dommage. Mais que pouvez-vous attendre, ma chérie? Je me suis toujours demandé comment une charmante, jolie et distinguée demoiselle comme vous avait pu se décider à prendre un homme commun, gros laid, comme Jerry, murmura-t-elle.

Sans souffle, surprise au delà de

bien que tout le monde, cria-t-elle aussi haut que le lui permit sa voix éclatante.

—Mon Dieu Seigneur, se vous montez pas tant pour cela, ma petite fille de sole et de miel. Je voulais vous faire dire ce que vous pensez. Je le savais bien, dans le fond de moi-même, mais je voulais vous le prouver à vous-même, dit Tanthe Marthe.

Sur le fait, Dora comprit, et regardant Tanthe Marthe fixement, elle sourit de ce petit sourire de rien qui se transforme en larmes à la moindre parole. Oul, elle traitait aux larmes en avançant.



Son mari surintendu très grossièrement comme un coureur des bois.

que vous voudrez bien nous faire de la place pour trois chasseurs qui croient de faire partie qu'ils n'ont pu se rendre à la chasse. Qu'en dis-tu, Parks?

—Oul, monsieur. Certainement, monsieur, répondit Parks, et dans le temps de le dire, avec l'adresse d'un lauréat prêt à toutes les exigences, il avait tiré les chaises, une pile d'assiettes et placé aussi des verres sur la table.

Les lèvres pinocées et blanches de rage, Dora, confondue par cette irruption inattendue, s'enfonçait les ongles dans la paume. Comment a-t-il pu? Comment oser-t-il? se demandait-elle, frissonnante, tandis que lui, sublimement inconscient, lui, Jerry, se servant de sa fourchette à saumon pour la salade, racontait de façon burlesquement originale, le mal qu'il s'était donné après ce maudit camion.

Pas même le fait que les Seymour semblaient trouver ses manières parfaitement amusantes et ses diètes intéressantes ne pouvait arriver à l'apaiser. Tout le temps du dîner et plus tard, quand les huit se furent assés à deux tables de bridge, elle était tellement hors d'elle-même que rien ne lui semblait bon et qu'elle ne pouvait rappeler qu'est-ce qui était l'autou-

tement mais fermement, le poussa dans la salle. Mona ferma la porte devant ses yeux étonnés et blessés.

—Ne perds pas la boule, dit-elle brusquement. Jerry a fait florès. Il fut le clou de la soirée!

Mais Dora ne voulait rien entendre. Vous suez-ru sa vie brisée, racontait Mona à Tanthe Marthe, le lendemain. Je demande ce qui la prend. Elle est de mauvaise humeur et ne sait plus ce qu'elle veut, et en ce qui concerne ce pauvre vieux Jerry, elle en a honte réellement.

Tante Marthe se leva prestement. Elle attachait son menton les cordons de son bonnet.

Il n'y a rien d'extraordinaire, suivant moi. Le seul désavantage, c'est qu'elle le devienne riche trop vite. Voilà! Marie noire! C'est le non connu, l'appellation donnée à cet argent produit de l'huile et du magne. J'y songe quelquefois et j'y crois depuis que tant d'individus qui en ont semblé se transformer et en comporter en véritables idiots. Je suis d'optimisme qu'il est à peu près temps que je m'occupe de Mlle Doda.

Quand elle arriva, elle la trouva étendue sur un divan, dans le soleil immobile, les yeux gonflés et cernés de noir.

—Oh! Tante Marthe, je savais que nous l'avons décrié pour qu'elle parte. Les grandes opérations diplomatiques de M. Aristide Brand sont des modèles de conquête victorieuse. Et au fond la tactique demeure la même, qu'il s'agisse de conquérir un autre esprit à une idée qui vous est chère ou un autre coeur qu'il s'agisse d'un service d'un faveur, d'une affaire à charmer.

Le charme personnel est donc un chapitre important de la réussite, et par conséquent du bonheur.

Optimisme: La foi La foi! Si vous êtes sûr de vous, de votre volonté, de votre succès si vous êtes sûr de devenir sympathique aux autres tout en n'étant jamais en quel que soit un esclave, en pratiquant les règles du charme personnel, alors vous serez optimiste et l'optimisme se reflétera sur votre visage, avec le bonheur de vivre, de bien faire, de jouer sagement de vos facultés, de vous bien porter, d'être sain de corps, d'esprit et de coeur.

Il y a deux façons de "porter" l'optimisme. Les uns croient devoir rester impassibles, et l'on voit en effet des hommes d'affaires, très d'eux, parois à des signes, avec une gravité cérébrale remarquable, mais dont le visage reste fermé. D'autres, grands "réussisseurs" également de leur vie, sont au contraire souriants. Prétendants, conseillers cette "bonne manière. J'ai dans l'idée que les premiers sont moins heureux que les seconds. En tous cas ils nous passent moins, et je crois qu'ils n'ont le coeur sec". Il ne faut pas avoir le coeur sec pour être heureux, car employer de l'argent (et nous en rapetoussons) n'est

toute expression. Dora s'assit, sans paroles, regardant avec ses yeux grands ouverts, le visage placide de Tante Marthe, qui continuait son panegyrique.

—Vous savez qu'il n'en est guère d'aussi parfaite que vous; mais Jerry, lui, n'est, après tout, que Jerry, et il ne sera jamais rien autre. C'est un campagnard, Jerry, mais vous, Dora, vous êtes une vraie ci... ci... citadine de la métropole. Voilà qui explique tout, dit-elle, sans rire.

Electrisée, Dora se leva vivement.

—Pourquoi, Tante Marthe, sur mon âme, que voulez-vous dire?

—Juste ce que je dis, tiens! Il ne vous va pas à la hanche, ce gros boulot-là! Il est gauche, stupide et une sorte de pauvre d'esprit.

—Ca, ce n'est pas vrai, rétorqua Dora, déconcentrée, les joues cramoisies. Je ne vous laisserai pas insulter de pareilles bouffées. Il est, est, est plein d'entregent, et tout le monde sait que dans tout le Linaudale il n'est pas un agent d'assurance qui peut lui être comparé. Oul est le gôler assés fort que lui? et le nageur qui a sauvé autant de vies? C'est un expert peu banal, mon Jerry, et un viseur, et un homme honorable, généreux, grand, beau, bien fait. Avec fureur, en frappant du pied, et avec le savez aussi

—Oh! Tante Marthe, je suis une vraie folle!

—Nous les sommes toutes, plus ou moins, Dora, particulièrement celles qui ont été mariées assez longtemps pour commencer à redire les uns contre les autres. Ils cherchent des défauts et ils oublient de chercher l'or. Mais je suis fière que votre plainte ne soit pas plus sérieuse qu'elle n'est. J'étais terriblement tourmentée quand Mona m'en a parlé hier soir. Mais je ne le suis plus, assure-t-elle, parce que je sais que quand une femme prend la part de son mari, c'est signifier que ses griefs contre lui ne sont pas sérieux!

Margery MAY.  
(Copyright Every Week Magazine)

Un grand manufacturier, à sa mort fut dirigé vers l'enfer. Là il rencontra un tenace vendeur qui lui taya familièrement sur l'époué.

—Comment, vous êtes ici vous aussi, s'exclama-t-il!

—Oul, répliqua le vendeur, je suis ici pour être fidèle à une entrevue.

—Comment cela?

—Ne vous rappelez-vous pas, lors de la dernière visite que j'ai faite, que vous desiriez me voir chez le diable!

## VISITEZ LA

# 32<sup>E</sup> EXPOSITION

### DE LA VALLEE DU ST-LAURENT AUX TROIS-RIVIERES

## DU 16 AU 22 AOUT

Plus d'Exhibits que jamais  
\$26,000 en prix aux exposants  
\$7,500 en bourses pour les courses

#### Attraction nouvelles

H. A. Montmarquette, président  
Eddie Martin, vice-président  
Dr J. H. Vigneau, gérant

brutalité. Enveloppez votre désir afin qu'on le présente seulement. Le comble de votre désir, après avoir servi ce que vous désirez après avoir servi votre désir. Il faut souvent, pour réussir, plusieurs entretiens. A chaque d'eux, enfoncez un peu plus fortement dans l'esprit de qui vous écoutez et peut vous être utile, l'idée, qui peu à peu deviendra comme une obsession dont il se débarrassera en vous accordant ce que vous voulez.

Mais que de tact il faut pour se répéter, différemment, objectivement, sans ennuyer, sans irriter! Surtout pas de supplications, de larmoiements. Soyez celui qui fait attendre, ou faites semblant de l'être. Vous êtes plus vite.

Même tactique pour enlever une affaire. Tactique que les vrais "businessmen" pratiquent d'ailleurs le plus naturellement du monde. Ne parlez jamais avide de réussite.

Même tactique pour enlever une affaire. Tactique que les vrais "businessmen" pratiquent d'ailleurs le plus naturellement du monde. Ne parlez jamais avide de réussite.

Même tactique pour enlever une affaire. Tactique que les vrais "businessmen" pratiquent d'ailleurs le plus naturellement du monde. Ne parlez jamais avide de réussite.

Même tactique pour enlever une affaire. Tactique que les vrais "businessmen" pratiquent d'ailleurs le plus naturellement du monde. Ne parlez jamais avide de réussite.

Même tactique pour enlever une affaire. Tactique que les vrais "businessmen" pratiquent d'ailleurs le plus naturellement du monde. Ne parlez jamais avide de réussite.

que nous l'avons décrié pour qu'elle parte. Les grandes opérations diplomatiques de M. Aristide Brand sont des modèles de conquête victorieuse. Et au fond la tactique demeure la même, qu'il s'agisse de conquérir un autre esprit à une idée qui vous est chère ou un autre coeur qu'il s'agisse d'un service d'un faveur, d'une affaire à charmer.

Le charme personnel est donc un chapitre important de la réussite, et par conséquent du bonheur.

Optimisme: La foi La foi! Si vous êtes sûr de vous, de votre volonté, de votre succès si vous êtes sûr de devenir sympathique aux autres tout en n'étant jamais en quel que soit un esclave, en pratiquant les règles du charme personnel, alors vous serez optimiste et l'optimisme se reflétera sur votre visage, avec le bonheur de vivre, de bien faire, de jouer sagement de vos facultés, de vous bien porter, d'être sain de corps, d'esprit et de coeur.

Il y a deux façons de "porter" l'optimisme. Les uns croient devoir rester impassibles, et l'on voit en effet des hommes d'affaires, très d'eux, parois à des signes, avec une gravité cérébrale remarquable, mais dont le visage reste fermé. D'autres, grands "réussisseurs" également de leur vie, sont au contraire souriants. Prétendants, conseillers cette "bonne manière. J'ai dans l'idée que les premiers sont moins heureux que les seconds. En tous cas ils nous passent moins, et je crois qu'ils n'ont le coeur sec". Il ne faut pas avoir le coeur sec pour être heureux, car employer de l'argent (et nous en rapetoussons) n'est

pas le vrai but de la vie. L'argent est en moyen, non une fin. Il n'est que fait dans la mesure où il sert à notre perfectionnement, à votre rayonnement, à un bien-être qui n'a rien à voir avec le luxe banal, mais qui a tout à voir avec "l'atmosphère de beauté".

M. et Mme Joseph Clermont font partie à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 1er août, sous le nom de Joseph Clément René Jules.

Parrain et marraine M. Albani Cler-

mont et Mlle Patricia Clermont font partie à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 4 août sous le nom de Marie Rose, Madeline Parrain M. Emile Lessard, marraine Mlle Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

Turner, sont les heureux parents de la fille baptisée le 4 août sous le nom de Marie Rose, Madeline Parrain M. Emile Lessard, marraine Mlle Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

Quelques personnes ont été touchées par la mort de M. Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.

M. et Mme Joseph Dubé, née Aimée, ont fait baptiser leur fille Marie Rose-Aimée Lessard.